# MONTÉV DÉO 31

Magazine de la Communauté OHEL AVRAHAM





Depuis 210 ans, nous partageons

# un réseau social

actif 365 jours par an

# Mais le nôtre n'est pas virtuel.

**ACTION SOCIALE** 



INDEMNISATIONS DES SURVIVANTS DE LA SHOAH

# La solidarité nous rassemble

# **VOUS AVEZ QUELQUE CHOSE À DÉCLARER?**

Faites votre don avant le 12 juin 2020 et déduisez-le à 75% de votre IFI dans la limite de 50 000€

VOUS N'ÊTES PAS ASSUJETTI À L'IFI ?

### Déduisez votre don à 75%

de votre impôt sur le revenu jusqu'à 1000€ (66% au-delà dans la limite de 20% du revenu imposable) CHEF D'ENTREPRISE?

### Déduisez votre don à 60%

de votre impôt sur les société (dans la limite de 0,5 % du CA HT)

### PAR INTERNET WWW.CASIP.FR

(site sécurisé Caisse d'épargne et reçu CERFA adressé en retour e-mail en quelques minutes)

### **TOUTES CARTES DE CRÉDIT**

(débit différé pour les donateurs concernés)









### PAR CHÈQUE ADRESSÉ

8, rue de Pali-Kao 75020 Paris (reçu par la poste ou par e-mail sur demande)

### PAR TELEPHONE 01 49 23 71 40

durant nos heures de bureau de 9h à 18h (ouverture le vendredi jusqu'à 14h)



Directeur de la publication : Marc Kogel Rédacteur en chef : **Anthony Gribe** Secrétaire de rédaction : Joëlle Dayan Conception graphique: Christelle Martinez

A.C.T.I. 31 rue Montevideo - 75116 Paris Tél. 01 45 04 66 73 Fax 01 40 72 83 76 acti@montevideo31.com www.montevideo31.com « Il revient à chacun de vérifier

si les prestations de cacherout proposées par les annonceurs sont conformes à ses propres exigences ».

Humour

■ La page d'Avidan Avidan Kogel

Histoire

24 Modernité de la Conférence de San Remo Claude Trink

Israël

30 Le violon revenu, un film de Haïm Hecht Michel Grinberg

Carnet de famille

32 ■ Naissances, bar mitzvah, mariages, décès...

### La couverture

Le tableau présenté en couverture s'intitule «The giving of the Torah». Il a été peint par David Baruch Wolk.

David Baruch Wolk est né et a grandi aux Etats-Unis. Il a étudié l'art à Amherst College jusqu'en 1981 avant de poursuivre des études postdoctorales à Yale. De formation classique en matière de dessin et de peinture, son œuvre s'est rapidement tournée vers l'art abstrait, apportant une touche plus personnelle à sa réponse artistique au monde contemporain. En 1986, David Baruch Wolk réalisa son Álya et rejoignit l'univers de l'étude de la Torah, devenant un sofer reconnu pour la grande qualité de son travail. En 2006, il retourna vers son art premier, la peinture pour développer une œuvre reposant sur les paroles de la Torah, considérée comme 'd'varim sh'b'kedusha', objet de sainteté spirituelle. Son site www.davidbwolk.com présente ses œuvres.

# Ce que la Torah demande !

par Jacky Milewski



uand les enfants d'Israël se dressèrent... devant le mont Sinaï pour recevoir la Torah, aucun d'entre eux n'étaient aveugles ainsi qu'il est dit : « Et tout le peuple vit les voix et les flambeaux » (Exode 20,

16). Aucun d'entre eux n'était muet ainsi qu'il est dit : « Tout le peuple a répondu ensemble » (Exode 19, 8). Aucun n'entre eux n'était malentendant ainsi qu'il est dit : « Tout ce que Dieu a dit, nous accomplirons et nous l'entendrons » (ibidem 23, 7). Aucun d'entre eux n'était boiteux ainsi qu'il est dit : « Ils se sont tenus debout au pied de la montagne » (ibidem 19, 17). Aucun d'entre eux n'était stupide ainsi qu'il est dit : « Tu as montré pour que l'on sache que Hachem est Elokim » (Deut 4, 35) ».

Quand une personne se positionne en réceptacle de la Torah, quand elle accepte d'accueillir dans son esprit la présence de Dieu, alors elle voit, elle s'exprime, elle entend, elle marche droit et cultive l'intelligence. Expliquons-nous :

La Torah invite l'homme au voir au-delà de ce qui relève de la perception des sens ; elle demande à lancer son regard au-delà du regard de chair et de sang, à voir l'invisible qui se dissimule derrière le visible, à deviner des contrées derrière des contrées, à voir la vie après la vie d'ici.

La Torah invite l'homme à s'exprimer, à utiliser le langage mais éthiquement parlant. Elle demande à ce que la parole quitte son cadre mécanique, instinctif, irréfléchi. Elle demande à ce que la parole soit bonne, humaine, constructive. Un individu peut parler toute la journée mais s'il ment, médit, colporte, attise la haine, moralement parlant, il ne dit rien, il est muet.

La Torah fait de l'homme un être ouvert à ce qui dépasse une vision purement matérialiste et fonctionnaliste du monde. N'est-ce pas la guintessence du don de la Torah?

Ce commentaire midrachique tiré de la Mekhilta (sur Exode 20, 15) n'a pas simplement pour objectif de relater l'excellente constitution physique des enfants d'Israël au moment de la révélation de Dieu sur le Sinaï. Cette recension historique prendra tout son sens quand on aura su exprimer la dimension éthique et morale qu'elle porte en elle et nous adresse.

La Torah invite l'homme à entendre, à entendre la parole créatrice, son verbe normatif, à entendre cette voix silencieuse, malgré le vacarme humain qui recouvre tout. La Torah demande à entendre, au cœur du silence de la nuit, la Présence divine qui s'exprime à Sa façon. « Nous accomplirons et nous entendrons »: c'est par le biais de l'accomplissement des commandements que l'homme peut parvenir à entendre la voix de l'infini.

La Torah invite l'homme à ne pas boiter, c'est-à-dire qu'elle lui demande de marcher droit, de ne pas emprunter deux routes à la fois, de pas tenter d'avoir un pied dans le judaïsme et un autre, ailleurs. Le judaïsme traditionnel n'a pas besoin de se voir accolé le terme « Moderne » pour devenir légitime. Si l'on compare tout ce que la Torah a suscité de moral et d'éthique dans le monde et ce que le moderne a engendré sur ce plan là, on ne réfléchit même pas un instant.

La Torah demande à ce que toute la personnalité s'engage dans une identité juive épanouie. Il ne s'agit pas de retenir quelques bribes de la Torah et de les adapter à la mentalité ambiante.

Enfin, la Torah développe l'intelligence, la perspicacité, la finesse, la sagesse. L'étude de la Torah conjugué au travail sur soi-même donnent naissance à des types de personnalité à la noblesse d'âme si remarquable que les côtoyer constitue un privilège, une chance rare pour la construction de sa personne.

On saisit alors que la Torah fait de l'homme un être ouvert à ce qui dépasse une vision purement matérialiste et fonctionnaliste du monde. N'est-ce pas là la quintessence du don de la Torah?

Accueillir une parole provenant de l'extérieur du monde, une parole qui nécessairement dépasse l'homme et son intellect?

# F MOT DU PRÉSIDENT

# Faire preuve de plus d'exigence et de plus d'audace

'est étrange et cela peut paraître contraire à la raison, mais un traumatisme sociétal à l'échelle de la planète, dû à la guerre ou à la maladie, peut entraîner des impacts positifs à long terme.

Israël est né après la Shoah, et la mauvaise conscience des nations, a sans doute facilité l'adoption le 29 novembre 1947 par l'ONU de la résolution qui a mis fin au mandat britannique et qui a permis la naissance de l'Etat d'Israël et sa reconnaissance par le droit international.

avec zoom ont permis à des familles réparties sur plusieurs continents de participer à des fêtes religieuses, naissance, bar-mitsva... ce qui était impensable auparavant.

Et pour nous, la possibilité d'étudier avec un choix d'enseignants de qualité, bien supérieur à ce qu'il était quand le présentiel était la seule forme possible d'étude.

En quelques semaines, nous avons pu mettre sur pied une grille de cours et de conférences sans précédent, solliciter

Faire de cette crise une opportunité pour étudier plus et différemment, voilà qui peut paraître paradoxal, mais qui est un véritable défi.

Il est trop tôt pour estimer toutes les conséquences géopolitiques, économigues et sociétales de cette pandémie, mais un des changements majeurs que I'on a pu observer dans le temps court de cette crise, est l'accélération prodigieuse du télétravail pour tous, élèves des écoles, étudiants, et adultes.

L'adoption de moyens de téléconférence à très grande échelle a fait éclater les limitations géographiques et a supprimé les distances. Des célébrations des enseignants ou des conférenciers de haut niveau en Israël ou aux Etats-Unis. Nous avons pu mutualiser des cours, des conférences et les célébrations comme celles de Yom Hashoah ou de Yom Haatzmaout et partager notre grille avec des associations qui nous sont proches comme l'EJAF dirigée par Joëlle Bernheim.

Mon ambition est de donner à notre plateforme CCEW une visibilité et un rayonnement qui dépassent les fron-

### par Marc Kogel

tières, afin de devenir ce lieu de réflexion autour du judaïsme orthodoxe ouvert qui n'existait pas en France, où tous les sujets peuvent être débattus, parce que le public qui nous rejoint est un public majeur, à même de réflé-



chir et de choisir. Nous ne cherchons pas de guru, ni de maître à penser et encore moins de directeur de conscience qui juge, dirige et oriente nos choix et notre vie. Le public ne se trompe pas et plébiscite les intervenants de qualité qui osent se confronter à des problèmes actuels, posent des questions, ouvrent des horizons et donnent à penser, même s'ils n'ont pas toutes les réponses.

Ceci permet d'établir des liens avec des milieux équivalents, notamment en Israël, où l'on a l'habitude d'étudier sur texte avec plus d'exigence et plus d'audace. Faire de cette crise une opportunité pour étudier plus et différemment, voilà qui peut paraître paradoxal, mais qui est un véritable défi.

L'histoire nous permet parfois de faire de grands sauts.

### Préservons ensemble le patrimoine de la Synagogue ACTI-Montevideo et du Centre Communautaire Edmond Weil, rue Dufrénoy.

Déduisez 75% du montant de votre don en nous aidant à mener les travaux nécessaires à l'amélioration de nos conditions d'accueil!



# Notre communauté est bel et bien vivante

### par Anthony Gribe



Chers amis,

'espère avant tout que ce numéro vous parviendra alors que vous et vos proches êtes en bonne santé et que

vous en apprécierez le contenu.

L'actualité pour tous, y compris pour notre communauté, se limite à la crise sanitaire. Nous avons tous été confinés. Nos activités cultuelles et culturelles habituelles ont été mises en sommeil. Pourtant notre communauté est bel et bien vivante. Nous avons su développer de nouvelles activités via de nouveaux canaux.

vivre notre communauté en ces moments difficiles. Je tiens à la saluer.

Nous reproduisons également l'article publié par le Dr. Ariel Toledano dans Le Monde des Religions dans lequel il démontre que le confinement n'est en aucun cas une nouveauté pour les Juifs, dans la mesure où le Talmud en prévoit déià la prescription en cas de besoin. Nous adressons nos sincères remerciements au Dr. Toledano. David Haziza nous rappelle pourquoi il est de coutume de lire la Meguilat Ruth lors de Chavouot en projetant sa réflexion autour du thème de l'amour et de la justice dans le judaïsme.

Ralph Toledano nous livre dans son style personnel et vivifiant sa vision de la situation en nous amenant à relativiser

du judaïsme, destinés à l'étude. Ce site gratuit est très accessible et présente le grand avantage d'être traduit en anglais.

Pour clore la rubrique judaïsme, Ava-Gabrielle et Salomé Gribe ont élaboré un quizz à l'attention des plus jeunes (avec quelques pièges...).

Claude Trink a rédigé un article particulièrement fouillé et complet sur la conférence de San Remo, dont nous fêtons le centenaire, qui inscrit dans le droit international la Déclaration Balfour, et donc l'objectif de création d'un « foyer national juif ».

Enfin, Michel Grinberg nous relate l'épopée du « violon d'Huberman ». Si l'histoire personnelle de Bronislaw Huberman est passionnante (il est à l'origine de l'Orchestre Philarmonique d'Israël), le destin de son stradivarius est émouvant et est retracé dans un film visible sur Youtube (Youtu.be/OI-YcftT FQc).

Et comme dans les périodes sombres, ce qui manque souvent c'est l'humour, remercions Avidan Kogel de ses traits d'esprit qui nous permettent de sourire.

J'espère que ces articles stimuleront votre réflexion et vous poussera à prendre la plume pour la partager avec nous dans un prochain article.

Hag Sameakh!

L'actualité pour tous, y compris pour notre communauté, se limite à la crise sanitaire. Nous avons tous été confinés. Nos activités cultuelles et culturelles habituelles ont été mises en sommeil. Pourtant notre communauté est bel et bien vivante. Nous avons su développer de nouvelles activités via de nouveaux canaux.

Nous reproduisons dans nos colonnes le Journal de Bord tenu par Sylvie Moryoussef depuis Pourim. Emouvante, personnelle, cette contribution synthétise tout ce que notre communauté a entrepris au cours des derniers mois, Sylvie ayant largement contribué à faire nos illusions humaines.

Alors que pour beaucoup l'étude des textes a été rendue difficile par la situation sanitaire et les restrictions imposées, Marc Kogel nous présente Sefaria, portail web donnant accès à une bibliothèque de textes de référence



Chers amis, comme vous avez pu le constater depuis mi-mars, notre communauté s'efforce de poursuivre ses activités. Nous avons notamment déployé un programme complet allant de la diffusion de cours jusqu'à la retransmission d'une tefila collective. Néanmoins, nous devons nous soucier de maintenir l'équilibre financier de notre association. Alors que nos charges continuent à être payées comme il se doit, nos rentrée se tarissent significativement avec la fermeture de nos locaux. L'ACTI appelle ses généreux donateurs à honorer leurs engagements (cotisations, promesses de dons, etc.) envers notre association.

# Covid-19 - Comment nous avons vécu cette situation bouleversante

par Sylvie Moryoussef

### 10 mars 2020

### **Pourim**

8h, lecture de la Meguila d'Esther, un des amis est absent et cette absence est bizarre. Dans la journée, nous apprenons qu'il ne se sent pas bien depuis la veille.

17h45, le Michte de Pourim, repas de fête est maintenu, nous espaçons les places à table pour que les convives soient à « bonne » distance les uns des autres. Pas de nouvelles concluantes de notre ami. Mais nous partageons les informations : plusieurs communautés ont annulé leur festin de Pourim. Repas réussi, mais nous sommes partagés entre incertitude et inquiétude.

### 11 mars 2020

### Précautions sanitaires

Le 4 mars, près d'une semaine avant Pourim, Marc le président de notre communauté, avait envoyé un premier message invitant à prendre des précautions dans le nouveau contexte. En avance sur beaucoup, il avait même conseillé d'éviter d'embrasser Sidour, Mezouza ou Sefer Torah. Néanmoins toutes les activités avaient été maintenues jusque là. Avec des flacons de gel hydroalcoolique mis à disposition aux à différents endroits... un gel pas encore considéré comme un produit précieux!

L'information est progressive, l'idée est de prévenir, alerter sans choquer.

Mercredi 11, lendemain de Pourim, le président décide d'annuler toutes les activités hors offices : les conférences, le kiddouch et le dvar Torah qui suit, ainsi que la seouda chlichit qui est remplacée par un dvar Torah donné par le Rabbin dans la choule. L'Assemblée Générale, prévue le 18 mars, est repoussée à une date ultérieure. Les personnes âgées ou à risques médicaux sont priées de rester chez elles. Enfin Marc suggère à nouveau d'éviter d'embrasser Sidour, Mezouza ou Sefer Torah. A la fin des messages, Marc fournit un lien internet vers les recommandations gouvernementales.

### 12 mars 2020

### Précautions sanitaires supplémentaires

L'utilisation du gel hydroalcoolique placé à l'entrée devient obligatoire, ainsi qu'une distance de sécurité entre deux personnes (rangs et sièges). Les classes du Talmud Torah sont fermées, il faut s'organiser pour les remplacer par des cours à distance... L'Oulpan et la cantine scolaire sont également fermés. Toutes les fêtes et rassemblements dans les locaux sont annulés. Sans être annoncée, la question dérangeante de la fermeture de la synagogue se pose, notamment le samedi matin. Dans le message du Président, chaque mot est pesé, soigneusement choisi.

### 15 mars 2020

### Talmud Torah: on continue!

La veille à 22h, Hannah Ruimy et Ezra Gross sont venus dans les locaux du Talmud Torah et ont enregistré une téfila en musique pour la séance du lendemain.

Une ambiance étrange règne dans Paris et nous regardons la synagogue que nous laissons derrière nous, une fois l'enregistrement achevé, sans savoir combien de temps passera jusqu'au retour animé des rires et des chants des enfants...

Dimanche 15. Voilà c'est parti! Notre première séance du Talmud Torah à distance se met en place. Les débuts sont un peu compliqués pour tous : il faut tout scanner, tout imaginer à une autre échelle et prévoir une préparation de Pessah dans ces conditions de confinement dont nous ne mesurons qu'à peine les premières implications...

### 16 mars 2020

### Stade 3 de l'épidémie!

Dimanche 15, la question de la fermeture de la synagogue n'a pas encore de réponse, « on attend jusqu'à ce soir! ». Lundi 16, en accord avec le Rabbin Milewski, le Président

# JOURNAL DE BORD

annonce la **fermeture de la synagogue** pour une durée indéterminée. Les fidèles sont priés de rester prier chez eux et ne pas chercher d'autres synagogues, ce qui pourrait mettre d'autres personnes en danger et contribuer au risque de saturation des services médicaux d'urgence. Les enseignements de la paracha seront transmis par mail, les cours et activités pourront être proposés par téléconférence. Le Président insiste sur l'importance de la solidarité et la fraternité, notament vis-à-vis des personnes isolées. La décision de fermeture de notre synagogue intervient avant la décision de fermer toutes les synagogues de France.

### 17 mars 2020

### **Classes virtuelles**

Une autre question se pose : avons-nous la possibilité de transformer un Talmud Torah classique en Talmud Torah à distance ?

En prévision du cours de Talmud Torah, on teste l'application zoom qui permet de partager audio, video et écran. Le Talmud Torah est précurseur... Plusieurs personnes indiquent qu'elles aimeraient que les activités continuent et l'application zoom se met en place progressivement pour l'ensemble des activités.

### 18 mars 2020

### Livraison de fruits et légumes

Une proposition astucieuse est testée auprès des fidèles : les livraisons de produits frais provenant de Rungis et préparées rue Dufrenoy. Expérience concluante pour les clients qui sont très satisfaits de la qualité des produits. Avant même les résultats de cette opération, une autre association propose de s'associer à cette démarche, notamment pour rendre service à ses membres isolés. Hélas l'expérience n'est pas reconduite car la préparation des commandes et la livraison nécessitent beaucoup de manutention et l'entreprise concernée a dû se séparer de ses équipes.

### 19 mars 2020

### Solidarité

Les El proposent de faire les courses pour des personnes ayant des difficultés à se déplacer. Un réseau d'animateurs s'organise par quartier, tout en suivant leurs consignes nationales. Ils se chargent aussi de contacter certaines personnes pour prendre de leurs nouvelles.

Dans son billet de psychologie positive, G.Kessous note l'émergence d'actes de gentillesse, tels qu'applaudir les soignants tous les jours à la même heure. Elle précise : « Ces actes qui ne servent à rien sont au contraire au service d'une valeur profonde : celle de l'humanité, de l'être ensemble dans cette épreuve et jusqu'au bout ».

### 20 mars 2020

### Cours virtuels et rendez-vous réels

Un programme de cours et conférences se met en place, avec la bonne volonté des orateurs et le soutien informatique apporté à ceux qui le souhaitent. Un office Carlebach virtuel de Kabbalat Shabbat est proposé et se termine avant l'entrée de Shabbat

Cette situation est tellement déroutante... besoin d'échanger, de partager ? besoin de se rassurer ? En ce moment, le nombre d'ouvertures des mails envoyés par ACTI-Montevideo a augmenté de plus de 50% par rapport aux connexions habituelles.

### 22 mars 2020

### Tefila, Dvar Torah et... Open Bar!!

Les rendez-vous de prière quotidienne s'organisent, le matin et le soir. La Tefila du matin est suivie d'un cours du Professeur Claude Riveline. Les fidèles sont au rendez-vous. L'envie de se retrouver conduit à proposer un rendez-vous informel dimanche après-midi. Le premier Open Bar réunit moins de 10 connexions, 8 en tout. Les participants racontent leur expérience, partagent les informations dont ils disposent. On apprend ainsi que les membres de la communauté juive sont plus touchés que d'autres! Les rassemblements et fêtes avant les mesures de confinement...

### 22 mars 2020

### **Talmud Torah**



Ça y est! Nous sommes parfaitement rodés. Les fiches de cours sont prêtes, les professeurs ont été formés à l'utilisation de la plateforme « Zoom » et les enfants sont au rendez-vous. En plus des supports de cours, l'équipe prépare

des supports pour préparer Pessah qui arrive à grands pas : Notre brochure « Pessah online » est prête...

Par ailleurs, et il faut souligner cela, chaque enfant travaille individuellement avec son professeur – l'apprentissage de la lecture et de l'écriture sont des étapes délicates et que les professeurs suivent au pas à pas...

Chacun bénéficie de son créneau et les progrès sont au rendez-vous.

### 23 mars 2020

### On s'organise



Dès lundi, la communauté prend ses margues avec Zoom, espace de communication virtuel permettant de se voir, se parler et partager des documents.

Dimanche, les enfants du Talmud Torah ont pu se voir et faire la Tefila ensemble sur Zoom, en présence de l'ensemble du

corps enseignant. Désormais les fidèles peuvent participer aux offices du matin et du soir. En plus de son cours du matin après la Tefila, le Professeur Claude Riveline accepte de donner une conférence hebdomadaire d'introduction au Judaïsme. La première a lieu lundi.

Zoom devient LE lieu communautaire où tous peuvent se retrouver sans risque et sans se déplacer, quelque soit leur lieu d'habitation. Malade ou bien portant, chacun peut donner de ses nouvelles et encourager ses amis.

Un message d'information est envoyé chaque jour par mail, il comprend aussi des conseils de santé. Reprenant le message de la synagogue Ohel Nehama de Jérusalem, le message de lundi indique comment installer et utiliser Zoom.

### 24 mars 2020

### Un planning bien rempli

Beaucoup se mobilisent pour garder le lien avec les autres, des activités sont organisées tout au long de la journée avec différents intervenants.

A partir de mardi, un planning « visuel » est mis en place, il présente l'ensemble des activités de la semaine, avec un code couleurs selon les activités cultuelles, culturelles, Talmud Torah, etc. Le journal de la communauté est mis en ligne, en attendant la version papier.

Des activités sont prévues pour chaque jour de la semaine suivante, avec des orateurs situés en France et à l'étranger. Décidément Zoom donne à réfléchir sur notre façon de fonctionner habituellement!

### 27 mars 2020

### **Kabbalat Shabbat**

Organisée selon le rite Carlebach vendredi 20, la rencontre Zoom a réuni une vingtaine de personnes et les chants sont suivis d'un Dvar Torah. Ceux qui le veulent continuent les semaines suivantes à se retrouver une heure avant Shabbat. en s'arrêtant avant Lekha Dodi. Lors du 3ème Shabbat de confinement, ayant appris que différentes communautés se réunissent par Zoom peu avant shabbat et incluent Lekha Dodi (sauf la fin), le groupe décide de l'inclure avant de se séparer. Shabbat shalom!

La situation est tellement déroutante... besoin d'échanger, de partager ? besoin de se rassurer ? En mars, le nombre d'ouverture des mails envoyés par l'ACTI Montevideo a augmenté de plus de 50 %.

### 30 mars 2020

### Relier même ceux qui sont loin



La conférence de Charles Meyer la veille « Sortir d'Egypte, Sortir de chez soi » a interpelé plus d'un. Dès lundi, le message du président inclut la possibilité d'écou-

ter la conférence en « replay » et inaugure ce qui sera fait par la suite : une fois par semaine, mettre à disposition des fidèles l'ensemble des conférences de la semaine précédente. Certains participants rejoignent les réunions zoom depuis Israël. Avec ce système, la participation aux événements est tellement simple!

Julien Roitman prend en charge la distribution de la lecture de la Torah, car nous avons décidé d'enregistrer et de mettre en ligne la paracha tant que la synagogue sera fermée. Le Rabbin J.Milewski va donner son cours de Shabbat hagadol, puis un cours hebdomadaire via zoom, le jeudi.

Le Talmud Torah suit son rythme... Chaque classe reçoit sur le WhatsApp des parents les supports permettant le travail à la maison. Les séances du dimanche et celles du mercredi sont, à présent, rôdées au cordeau!

Le message du président comprend aussi des conseils pour la vente du hametz ou la livraison de produits casher. La même semaine, plusieurs tristes annonces de décès et une heureuse annonce de naissance... jongler entre les annonces sans froisser...

# JOURNAL DE BO

### 1 avril 2020

### Pour Pessah, la tradition du raifort est maintenue



Le raifort est arrivé ! Il est livré par les enfants Sebag dans le respect les règles du confinement et néanmoins avec humour... Ceux qui ont l'habitude de disposer du raifort sur leur plateau du Seder vont maintenir leur tradition. Ouf!

Cette semaine, plusieurs activités sont proposées chaque jour, au moins 3 activités par

jour. Les intervenants se plient au format choisi : 30 minutes d'intervention suivies de 10 minutes de guestions/ réponses. Les thèmes sont variés, bien sûr liés à Pessah, mais aussi initiation au judaïsme ou hommage à Emeric Deutsch.

A la veille de ce shabbat avant Pessah, deux Rabbins interviennent le même jour : le Rabbin Milewski et le Grand Rabbin Bernheim. Et pour la première fois, un conférencier situé en Israël nous rejoint. Sa présentation inhabituelle du seder nous confirme l'intérêt de fournir chaque semaine la liste des conférences de la semaine précédente, avec les liens permettant d'écouter ou réécouter les interventions.

Le Talmud Torah continue sur Zoom pour la classe de préparation Bar et Bat Mitzva. Les enfants ont appris les chants traditionnels de la Haggadah, les mots de vocabulaire, les objets du Seder.

La paracha est mise en ligne avant Shabbat, cette semaine elle est lue par Ezra Gross, un jeune de la communauté. Une prière pour les malades du coronavirus est également mise en ligne, enregistrée par notre Hazan.

### 5 avril 2020

### Un curieux phénomène

Lendemain de Shabbat. La porosité de l'application Zoom a conduit ses propriétaires à imposer un mot de passe pour accéder à chaque réunion. Le président prévient les fidèles qu'ils devront dorénavant faire la demande de code pour participer. Un groupe WhatsApp spécifique est créé pour fournir les codes d'accès. Alors que le nombre habituel de participants aux diverses rencontres tourne autour de 25 personnes, soit une vingtaine de connexions, dont au moins deux tiers qui sont « toujours les mêmes », en moins de 2 heures près de 100 personnes s'inscrivent sur le groupe, pour elles-mêmes et pour d'autres!

Par ailleurs, l'Open bar est supprimé... il n'a pas trouvé son public.

### 5 avril 2020

### On prépare le Seder

Pour beaucoup d'entre nous, la préparation du Seder est une épreuve, dresser la table pour un si petit nombre de personnes, préparer les prières soi-même... Pour cette soirée tellement inhabituelle, Marc fournit un lien vers un seder ashkénaze, à suivre sur la Haggada Bloch, ainsi qu'un lien le lendemain vers un seder séfarade... ou plutôt vers 2 versions du seder séfarade, une longue et une courte!!

### 6 avril 2020

### Cours de cuisine spéciale Pessah



Lundi matin, à 2 jours de Pessah, une douzaine de personnes assistent au cours. On note tout soigneusement, y compris les astuces, on rit, on se régale d'avance avec les recettes de Laurence.

La préparation de Pessah s'intensifie, les cours et conférences sont dédiés à la fête. Le magazine de Montevideo est mis en

ligne, ainsi que l'ensemble des cours de la semaine passée.

Les informations sanitaires sont également fournies : à présent il est conseillé de porter un masque ent toutes circonstances, pour se protéger et protéger les autres. On peut même fabriquer soi-même son masque, Marc propose un lien vers un site hospitialier fournissant un mode d'emploi.

### 7 avril 2020

### Quelques conseils vraiment précieux

En plus des prières enregistrées, notamment Chir Hachirim et une jolie interprétation de Had Gadia, le mail du jour fournit des conseils bien choisis pour cette période si particulière : les conseils d'un sous-marinier, habitué à vivre en espace confiné (110 personnes vivent dans 260 m<sup>2</sup>!), des conseils pour aider les parents, mis au point par des spécialistes de l'enfance : améliorer l'ambiance familiale, bouger en intérieur, repérer ses émotions, etc.

### 8 avril 2020

### Juste avant Pessah: un point de situation

Dans son message de ce matin, Marc rappelle tout ce qui a été proposé pour aider à préparer le seder et annonce un cours de Parachat Hachavoua qui démarrera dès vendredi matin. Il apporte aussi des suggestions pour soutenir les endeuillés.

Le seder aura lieu dans la meilleure configuration possible. Certaines familles se retrouveront par zoom, avant la fête ou pendant la fête. Des jeunes parents qui jusqu'à présent étaient reçus dans leurs familles, ont à cœur d'organiser un beau seder. Les recettes circulent, photos à l'appui, chaque famille a ses propres traditions et les enfants tiennent à maintenir ces traditions. Les mères peuvent être fières de leurs enfants, la transmission est en route! Dans un des groupes, les amis s'échangent aussi des photos de leur table du seder. Décidément cette nuit sera différente des autres nuits...

### 12 avril 2020



### Pendant les vacances, le Talmud Torah continue



Ce n'est pas parce que toutes les écoles sont en vacances que nous devons interrompre un rendez-vous avec les enfants qui est devenu incontournable : la téfila via Zoom et en musique aura lieu, même

pendant Hol -Hamoèd... D'ailleurs, nous avons mis le Sidour des enfants en support numérique, ce qui permet de leur faire suivre la téfila plus aisément.

### 17 avril 2020

### La date de sortie du confinement est connue!

La date du 11 mai a été annoncée, la sortie du confinement sera progressive, les rassemblements tels que nos offices religieux ou activités communautaires ne seront pas autorisés dans l'immédiat. Alors on continue ce qu'on a mis en place, avec des activités sur zoom, et un programme varié, original et dense.

Lundi 12, hol hamoed Pessah, cours de cuisine. Nous partageons nos expériences culinaires suite au premier cours de cuisine, lundi dernier. Face à la demande, Laurence accepte de continuer son cours le lundi matin.

### 19 avril 2020

### Les enfants reprennent le chemin du Talmud Torah



Après les fêtes de Pessah, les cours du Talmud Torah reprennent. Nous sommes très fiers de pouvoir féliciter des élèves qui ont réussi un bel exploit : finir leur apprentissage de la lecture pendant ce premier

mois de confinement! Les efforts conjugués de l'équipe pédagogique, des parents qui sont à nos côtés, mais surtout de la volonté des enfants ont permis d'arriver à ce résultat! Bravo, bravo!

### 21 avril 2020

### Yom Hashoah avec l'OSE

A la veille de Yom Hashoah, l'historienne de l'OSE, Kathy Hazan, vient parler du sauvetage d'enfants juifs pendants la guerre. Avec une présentation de photos, cartes géographiques et documents, elle passionne et émeut l'auditoire qui atteint un nombre record de connexions. La publicité faite en ligne par l'OSE et le CRIF génère une audience inhabituelle, avec des participants venant de différents pays, dont un du Congo! Dès le lendemain, nous décidons de changer régulièrement le mot de passe d'accès au site.

### 22 avril 2020

### Club lecture, un moment convivial de discussion

Club lecture ce soir, une douzaine de connexions. Sur le thème « Votre livre du moment », les participants parlent d'un ou plusieurs livres qui les ont interpellés. Une personne arrive en disant, ah je me suis préparée comme pour sortir... une autre : c'est bon de vous voir... un de participants annonce, et bien moi je n'ai rien lu, j'ai écouté des cours de philo... cela donne des idées à d'autres... Plusieurs participants ont préparé une présentation fouillée de livres, ils en parlent en donnant envie de les lire... Le lendemain certains demandent même la liste des livres évoqués. On sort de cette réunion le sourire aux lèvres.

Ces moments de partage renforcent le lien entre nous et confirment l'intérêt de rencontres « à thèmes »

# JOURNAL DE BO

### 23 avril 2020

### Psychologie positive

A l'occasion de la sortie de son livre, CG.Kessous présente des méthodes et conseils pratiques, utiles en cette période.

### relation à venir entre les juifs français et Israël. Puis nous passons une courte vidéo réalisée par Judith Gross qui a demandé à 15 personnes de tous âges un témoignage sur le thème « Que représente Israël pour vous ? ». Plus de 65 connexions, des familles entières venues voir et écouter leurs proches, près de 90 personnes assistent à cet événement.

### 24 avril 2020

### Cours & conférences: on passe à la vitesse supérieure!

Le président annonce la venue tous les 15 jours de deux enseignants de haut niveau. Emmanuel Bloch interviendra sur les grands défis de la pensée juive au XXIème siècle et Rav Mikhael Benadmon sur les grands débats halakhiques contemporains.

Par ailleurs, la proposition de collaboration faite mi-avril à Joelle Bernheim, qui dirige l'EJAF, se concrétise par la mise en commun des plannings respectifs. Nous pourrons ainsi assister à leurs séminaires organisés le dimanche et leurs membres pourront participer à nos cours et conférences.

### 27 avril 2020

### Appel à soutien financier

L'arrêt de toute activité, barmitzva, kiddouch, etc, a fait disparaître les rentrées d'argent régulières, mais les dépenses courantes continuent à être honorées. Le président demande aux fidèles anciens et nouveaux venus de soutenir l'activité.

Cours de cuisine. Les aficionados sont fidèles au rendez-vous, d'autres les rejoignent. Laurence explique avec patience, humour et beaucoup de gentillesse les secrets des Tajines. Sa pédagogie et ses conseils « techniques » démontrent un grand professionnalisme. A l'issue des cours précédents, on a d'ailleurs pu vérifier que c'est faisable et le résultat vraiment réussi. Un beau moment de partage. On rit et là encore on se quitte avec le sourire aux lèvres. Merci Laurence!

### 29 avril 2020

### Yom Haatsmaout, entre solennité et gaité

Nous avons le plaisir d'accueillir le porte parole de l'ambassade d'Israël, Shimon Mercer-Wood, un ami et un habitué de notre synagogue, qui évoque les changements apportés par l'utilisation de moyens techniques comme zoom, dans la

### 3 mai 2020

### Notre Talmud Torah continue sa mue...



A présent, même les élèves du Gan ont leur propre cours en Zoom (eh oui!). Des jolies histoires illustrées pour les toutpetits, des petites séquences d'hébreu moderne,... Et quel plaisir de se voir!

L'atelier Bat/Bar Mitsvah étudie également par Zoom et découvre à présent l'histoire des

différentes diasporas, après la destruction du Temple. Des petits quizz pour réviser sont adressés aux enfants... Et, on découvre également, le répertoire musical des différentes diasporas : ladino, yiddish, judéo-arabe, amaarite...

### 3 mai 2020

### Bar Mitzva et zoom, Mazel tov!!

Elie Dilouya aurait dû lire la parachat Emor, Shabbat 9 mai, dans notre synagogue.

Au lieu de cela, la famille Dilouya organise un office sur zoom dimanche matin, à l'occasion de la mise des Tefilin d'Elie, et toute la communauté est invitée à participer. L'affluence est telle que le nombre de demandes de connexions dépasse les 100!

### 4 mai 2020

### Succès grandissant des cours et conférences

Jusqu'à présent, la participation aux cours et conférences était de 10 - 20 connexions soit 15 à 25 personnes. Pour Yom Hashoah puis Yom Haatzmaout, le nombre de connexions a atteint un plafond.

Le 30 avril a commencé un cycle d'étude sur la halakha. Au cours de cette étude, Mikhael Benadmon a présenté un responsa contemporain, texte à l'écran qu'il a traduit et commenté, le tout suivi d'un dialogue avec le public.

Le 3 mai, l'intervention d'Emmanuel Bloch a suscité une audience de 60 connexions, des personnes en majorité extérieures à Montevideo. Plusieurs participants ont ensuite souhaité poursuivre la discussion avec le conférencier par mail!

Et le lendemain, pour le cours du Professeur Riveline, l'audience est trois plus importante qu'au début.

### 6 mai 2020

### Tefila tous les jours

Chaque matin, 12 à 15 personnes ont plaisir à se retrouver à 7h30 pour une Tefila de 30 à 35 minutes, suivie d'un Dvar Torah de Claude Riveline. Notre officiant régulier, Jean-Michel Rykner, vit à Jérusalem et plusieurs Israéliens font partie du noyau des fidèles. C'est un moment de grande convivialité, d'échange d'information sur la santé des uns et des autres, les bonnes et les mauvaises nouvelles du jour.

Tous les autres participants coupent leur micro et la prière est récitée avec un officiant qui prie « beya'hid », comme s'il était seul, et non comme avec un minyan. Jusqu'à la fin de la Tefila, pas de kaddish de l'officiant, pas de répétition de la amida, ni de kedoucha.

Après la Tefila, si une personne qui est endeuillée ou qui a un yahrzeit veut dire le kaddish, elle peut le faire en application d'une décision ou « psak » du Rav Eliezer Melamed qui autorise ceux qui le souhaitent ou qui en ont besoin, à faire le kaddish. Cette décision est acceptée en Israël par la plupart des minyanim sionistes religieux. Les Israéliens sont si heureux de ce minyan qu'ils l'ont fait le 8ème jour de Pessah, qui était déjà fini chez eux, en appelant en renfort des membres de leur famille situés en Israël.

L'office de min'ha se déroule de manière différente ; le Grand Rabbin Alain Goldmann y a trouvé tout de suite ses margues. C'est lui l'officiant régulier, il fait la Tefila à haute voix du début à la fin. Il est toujours positif, heureux d'être là et en bonne santé et fait régner la joie et la bonne humeur parmi les participants.

### 8 mai 2020

### Réouverture de la synagogue ?

La synagogue étant habituellement moins fréquentée durant l'été, sa réouverture est prévue début septembre, si les conditions sanitaires le permettent.

### 10 mai 2020

### Des nouveaux, participants et partenaires

Ce lundi, deux personnes plus âgées de la communauté participent au cours de cuisine par téléphone. L'une des deux constatera que finalement avec la tablette, ça marche même mieux puisqu'elle peut nous voir!

La coopération a démarré avec de l'EJAF, dirigée par Joelle Bernheim et certains cours sont partagés, notamment leur séminaire sur les questions halakhiques consécutives à la pandémie (impact sur les contrats, respect des règles sanitaires...).

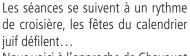
Une autre coopération se met en place avec la Grande Synagoque de La Victoire. Le Rabbin Moshé Sebbag commentera la paracha prochainement. De plus, le 15 mai, Le rabbin Moshé Sebbag conduit une Kabbalat shabbat sur zoom à laquelle des fidèles de notre communauté se sont associés. Surprise! Leur Hazan accompagne les chants avec sa guitare! Les lectures et chants sont conduits en alternance par les membres de La Victoire et par la famille Gross. L'ambiance est chaleureuse et plusieurs fidèles de Montevideo font part de leur satisfaction.

Jusqu'à présent, la participation aux cours et conférences était de 10 - 20 connexions soit 15 à 25 personnes. Pour Yom Hashoah puis Yom Haatzmaout, le nombre de connexions a atteint un plafond.

### 16 mai 2020

### **Talmud Torah**







Nous voici à l'approche de Chavouot et les enfants travaillent à présent sur le sens de cette fête et son importance. Les élèves du Gan ont eu droit à une séance zoom sur l'histoire de Ruth.



avec un support pédagogique créé de toutes pièces pour l'occasion!

Les élèves de Kita Guimel qui ont commencé durant le confinement leur étude du Houmach se confrontent aux enjeux du texte biblique!

Et l'histoire juive n'a plus de secrets pour eux...

Eh oui, notre Talmud Torah n'a pas baissé ses ambitions face au Covid-19!

### 17 mai 2020

### Les faits marquants en résumé

Nous avons trouvé une sorte de « rythme de croisère » via zoom, avec notamment :

### O des émissions cultuelles

L'intervention hebdomadaire du Rabbin Milewski depuis début avril :

La tefila chaque jour, où même les endeuillés peuvent trouver du réconfort, grâce notamment à la présence du Grand Rabbin Goldman qui assure l'office de Min'ha, l'office de Cha'harit étant assuré par J.M. Rykner depuis Jérusalem;

L'enregistrement hebdomadaire de la paracha par des fidèles ou par le Hazan ;

Un commentaire de la Paracha chaque semaine par un homme ou une femme ;

Kabbalat Shabbat chaque semaine selon le rite Carlebach, 1 heure avant l'entrée de shabbat.

Nous avons trouvé une sorte de « rythme de croisère » via zoom, avec notamment des émissions cultuelles et culturelles, des partenariats, des événements familiaux, sans oublier le Talmud Torah.

### O des émissions culturelles

Un cours hebdomadaire d'initiation au judaïsme par C. Riveline, les cours habituellement privés de J.Roitman et depuis peu les cours privés de C. Meyer;

Des conférences par des fidèles de la communauté ;

Des conférences par des intervenants spécialistes de leur domaine, venant d'Israël et des Etats-Unis, avec une audience dépassant les 60 connexions ;

Des cours de cuisine par Laurence Abbou ; Le club lecture.

### O des partenariats

A l'occasion de certains rendez-vous de notre calendrier, des émissions sont menées conjointement, Yom Hashoah avec l'OSE, Yom Haatsmaout avec les Bonds Israël, Préparation de Chavouot avec l'EJAF, Kabbalat Shabbat avec la Grande Synagogue de la Victoire.



Pessah 5780 - Ouverture de la mer Maquette réalisée par Naomi, 6 ans et Eva, 4 ans

### O le Talmud Torah

Le Talmud Torah fonctionne à distance et chaque classe du gan à la classe de préparation Bar/Bat Mitzva - reçoit des supports pédagogiques adaptés au travail à la maison. Chaque dimanche matin enfants, parents et enseignants se retrouvent pour une tefila joyeuse où des enfants souriants sont heureux de se voir et de prier ensemble, avec Ezra Gross qui les accompagne à la quitare.

### O des événements familiaux

Barmitzva, Britmila, nomination... famille, amis et même relations peuvent se rencontrer virtuellement.

Nous gardons le cap sur la ligne de conduite « Torah im Derekh-Erets », la Torah dans la vie de la cité, qui caractérise notre communauté. Les intervenants et les thèmes proposés sont appréciés, le public vient et revient. Selon les thèmes ou les intervenants, l'audience a été multipliée par 2 voire 3 depuis le début. L'écoute en replay de certains cours ou conférences atteint parfois plus de 100 connexions. Plus de 200 personnes se sont inscrites au groupe « CCEW sur zoom » qui signale uniquement les heures de rencontres zoom et leur code d'accès. Et si les participants aux activités sont des fidèles pour une large part, de nombreuses personnes habitent en dehors du 16ème arrondissement, à Paris, en France (Bordeaux, Colmar, etc) et même à l'étranger.

Bien sûr ces rencontres via zoom ne remplacent pas les rencontres physiques, mais nous sommes de plus en plus convaincus que cette façon de se rencontrer se prolongera d'une certaine façon après le confinement.

Avec la contribution de Hannah Ruimy pour le Talmud Torah

# Shavouot-Ruth: Amour et justice dans le judaïsme

a fête probablement la plus ignorée du calendrier juif arrive : c'est Shavouot, pourtant l'une des trois Fêtes de pèlerinage, avec Pessah et Soukkot. Sa célébration, qui commémore le Don de la Loi au Sinaï et marque le temps des moissons, est prescrite dans la Torah, ce qui n'est pas le cas de Pourim et Hanouka : ces dernières, d'institution plus tardive, voire rabbinique, ont paradoxalement eu un meilleur destin à l'époque moderne que la très méconnue « Fête des Semaines ».

Une tradition bien établie est de lire. pendant l'office de Shavouot, l'un des « rouleaux » bibliques, le Livre de Ruth. Cette courte histoire est celle de l'arrièregrand-mère du roi David, une pauvre étrangère convertie à la foi d'Israël.

Noémie, sa belle-mère, est elle-même israélite. Elle vit du temps des Juges, avant l'instauration de la monarchie. Suivant son époux, elle s'est expatriée chez les Moabites, c'est-à-dire dans la Jordanie actuelle, où ses fils ont épousé des femmes de leur pays d'accueil. Ruth est l'une d'entre elles. Alors que Noémie se retrouve veuve et que ses fils sont morts prématurément, qu'elle s'apprête à rentrer en Israël, misérable, privée de tout, Ruth refuse de la laisser. Par trois fois elle la dissuade de l'accompagner mais la belle Moabite finit par lui répondre: « N'insiste pas pour que je t'abandonne et m'éloigne de toi. Oui, partout où tu iras, j'irai, où tu demeureras, je demeurerai, ton peuple est mon peuple, ton Dieu est mon Dieu. » Les deux femmes vont ainsi en Israël, où par son audace, Ruth gagne le cœur de Boaz, un cousin éloigné de Noémie, qui peut exercer à l'égard de la convertie une espèce de lévirat : ils finissent par se marier et on apprend à la fin que de leur lignée sera David, roi d'Israël et ancêtre du Messie.

### Face au don de la Torah. tous les Juifs sont des convertis

Pourquoi lire Ruth à Shavouot ? Plusieurs explications sont données. En un sens, face au don de la Torah, tous les Juifs sont des convertis. En nous exposant de façon simple, nue, la spiritualité et l'éthique d'une prosélyte, il s'agit de nous dire ce qui fonde l'être juif quand on en a ôté tous les oripeaux, raciaux, nationaux ou même « religieux ». Ton peuple est mon peuple, ton Dieu est mon Dieu : c'est à partir de l'appartenance au peuple que se construit le rapport à la transcendance. Soi-même, le prochain et l'autre : ce sont les trois cercles concentriques de l'éthique juive ; l'individu, puis le peuple et de là, Dieu : ce sont les trois cercles de notre vocation métaphysique. On part du concret, du proche, de l'appartenance, de la chair, de sa chair, ainsi qu'il est écrit dans Isaïe pour parler du devoir de charité et de justice : « ne te détourne pas de ta chair »].

Le peuple, les hommes d'abord, Dieu ensuite. Les hommes sont là, ils sont notre donné, ce à quoi on n'échappe pas ; Dieu est toujours à être, Il se constitue par la foi, les rites et le sens de la justice pratiqués par Israël. Les catégories de transcendance et d'immanence, d'intériorité et d'extériorité ne sont pas pertinentes pour rendre compte de ce que sont ce Dieu et le rapport que les Juifs ont à Lui. Pour ne rien dire en vérité, de la foi elle-même et de son contraire, l'athéisme. Le Juif fait Dieu plutôt qu'il ne croit en Lui, il entend Son appel : « Je serai », qui est comme une prière adressée par le Créateur à la créature, et il fait en sorte que ce Je serai soit. Il façonne la transcendance par les rites qu'il pratique et

### par David Haziza

par l'amour de son prochain : Dieu est l'ombre de l'homme, non l'inverse. Cette formulation pourrait sembler extrême et blasphématoire : elle l'est peut-être, elle vient pourtant de la Bible et de la lecture qu'en fait la Tradition. « L'Éternel est ton ombre, près de ta droite », dit le Psalmiste]. La Kabbale comprend ce verset comme suit : Dieu est éveillé, façonné, « fait » par l'homme. Le haut reflète le bas : retournement de l'idéalisme platonicien que le regretté Charles Mopsik a largement étudié et commenté, notamment dans son livre sur Les rites qui font Dieu.

Voilà le secret de la parole de Ruth. « Dieu est Amour », disent certains. Ou Justice. Ou Paix. En fait, Dieu est l'amour que les hommes se portent, la justice qu'ils exercent, la paix qu'ils savent instaurer. Et cela s'expérimente d'abord dans la proximité de la famille, du voisinage, d'une amitié choisie, de son peuple, d'une relation amoureuse.

### Le converti est un Juif en tout

Ruth nous dit aussi que cette proximité n'est pas raciale. Le peuple d'abord, l'amour d'Israël, oui, mais Israël n'est pas une race. Le peuple juif ne se résume pas à des déterminations biologiques : le converti est un Juif en tout et être juif, converti ou non (en ce sens aussi, nous sommes tous des convertis), c'est choisir de faire vivre par le souffle d'Abraham le sang qu'on a reçu ou que l'on s'apprête à transmettre. La chair n'est pas le sang, mot qui n'apparaît pas dans les textes pour qualifier notre identité. Le



Ruth dans le champ de Boaz par Julius Schnorr von Carolsfeld.

sang, la race, les gènes sont des données objectives et dépourvues de sens. La chair, elle, est au contraire l'adhésion d'un sujet à ces données que, d'une certaine manière, il a toujours à choisir. La situation métaphysique du converti n'est donc que le comble de l'être juif.

On percoit mieux, dès lors, l'actualité de Ruth. Le Midrash l'a très bien compris, qui veut lire dans ce petit livre une louange du prosélyte, voire du prosélytisme. Le « parent » qui use de son droit de rachat et d'épousailles à l'égard de Ruth est appelé dans le texte goel, littéralement « sauveur » ou « libérateur ». Ce terme vient de la loi mosaïque et possède d'abord un sens strictement légal, je vais y revenir. Seulement, il peut aussi s'entendre comme faisant référence au salut apporté par Israël aux autres nations, par sa mission d'en extirper les étincelles de sainteté tout en se débarrassant de ses propres écorces de mal. Et cela passe par le fait de renoncer au vain orqueil du sang. Israël ne vaut que par sa mission : « s'il te rachète demain matin, tant mieux, mais s'il ne veut pas te racheter, c'est moi qui te rachèterai », dit Boaz à Ruth au sujet de l'autre parent, anonyme, qui pourrait l'épouser ; demain matin, c'est l'ère messianique, commente le Midrash. Le destin de tout homme est d'être racheté dès lors qu'il sait répéter la profession de foi de Ruth.

Mais cette histoire est par ailleurs un drame de la justice. De la justice sociale et de la justice tout court. Les deux sont d'ailleurs liées : c'est l'État qui garantit la sécurité à la fois physique et sociale des individus qui le composent. Et sinon l'État au sens moderne du terme, du moins la communauté avec ses lois, ses institutions, ses magistrats et ses chefs, qui protègent à la fois les biens, les vies et les droits fondamentaux. Or tout commence dans cette histoire avec un mauvais juge, Élimélec, l'époux de Noémie. C'est le Midrash qui le voit ainsi : Ruth Rabba, suivi en cela par le Zohar, condamne en effet fermement l'attitude de ce leader qui a failli en quittant Israël au moment de la famine. « Malheur à la génération qui juge ses propres juges

et malheur à la génération dont les juges auraient à être jugés ! » [6], c'est-à-dire le juge qui « accepte les pots-de-vin » ou celui qui maltraite la veuve et l'orphelin, y compris par son indifférence à leur sort. « Lorsque la famine s'abattit les pauvres accoururent à lui, mais il détourna d'eux le regard et s'enfuit », dit le Zohar d'Élimélec.

Ruth raconte, de façon réaliste, ce qui advient à de faibles humains lorsque les chefs agissent de la sorte. Et lorsque Dieu abandonne Ses créatures, ce qui est hélas leur lot commun. Dieu fuit, comme Élimélec, et Noémie perd ce qu'elle a, ses enfants, sa fortune, sa dignité. Ruth se retrouve à mendier : « Pourquoi me nommez-vous Noémie (« gracieuse » « heureuse ») guand l'Éternel m'a humiliée, que Shaddaï m'a fait du mal ?! ». En ce sens, ce livre appartient sinon à un genre littéraire, du moins à un registre « philosophique » que l'on trouve dans la Bible, celui des textes qui questionnent et parfois attaquent la justice divine : Job, les Lamentations, certains Psaumes aussi. Les Sages l'ont très bien perçu. Par exemple, c'est au passage de son commentaire sur Ruth que le Zohar invoque Job et cherche à rendre justice au plus célèbre de tous les misérables. Le pauvre s'écrie face à l'Éternel : « Que m'as-tu donné ? Suis-je donc l'homme le plus méchant qui soit au monde ! Et il se guerelle contre le Saint, béni soit-il. Heureux qui se soucie de son sort [...]. En fait, quand le pauvre est dans l'affliction, il engage un combat contre l'en haut. Or celui qui fortifie la main du pauvre [...], c'est avec le Saint, béni soit-II, si l'on peut dire, qu'il fait la paix. ».] Réconcilier le misérable légitimement scandalisé, avec Dieu, voilà bien un moyen de faire Dieu.

Ce n'est pas un hasard non plus si Ruth Rabba profite d'une discussion de ce maître au sujet de Ruth, pour nous raconter la célèbre histoire d'Elisha ben Abuya. Qui était-il ? Un sage du judaïsme qui vécut au début de notre ère et qui perdit la foi parce qu'il avait

été témoin de l'absence de justice sur terre : les justes et les innocents souffrent, tandis que les méchants prospèrent et meurent tranquillement dans leur lit à un âge avancé. La Tradition est unanime: Elisha était un grand maître, mais il pécha parce qu'il ne voulut pas voir que la vraie justice appartenait au monde à venir. Le monde à venir, qu'estce à dire ? « Tout Israël a part au monde à venir », enseigne fameusement le traité Sanhédrin, ce que R. Hayvim de Volozhyn commente ainsi : tout Israël a part à l'édification du monde à venir. La justice est du ressort des hommes : le monde est cassé, brisé dès l'origine, Dieu Lui-même est faible et disloqué, c'est aux hommes de réparer la brisure. Elisha avait raison sur le constat que le monde ne fonctionne pas, que Dieu S'est retiré, que les hommes souffrent injustement. Il n'avait pas vu que, détenteurs par là même du libre arbitre, ils pouvaient faire advenir Dieu sur terre.

Il n'est pas de justice sans amour, ni d'amour sans justice. L'une des lois de justice auxquelles notre petit livre fait référence est celle qui laisse aux pauvres le coin du champ et la « glanure », ce qui va d'ailleurs permettre à Ruth et à sa belle-mère de se nourrir. Or, nous apprenons grâce à la Mishna que ces lois bibliques ont un seuil minimal car si on laissait complètement leur application au bon vouloir des riches, ou même à leur « amour », il y aurait des personnes lésées : c'est le principe, disons, de la sécurité sociale, et l'on connaît bien des bonnes âmes (les « dames patronnesses » de Brel) qui se disent prêtes à donner au pauvre mais ne sont pas gênées, au contraire même, par la misère endémique de leur société.

### Shavouot, fête de notre rapport sans cesse renouvelée à la Torah

En même temps, nous apprenons aussi qu'il n'y a pas de seuil maximal, ce qui permet à la charité de se déployer audelà de ce que prescrit la loi, et que ce que l'on donne peut aussi varier au gré des circonstances : la loi est la loi mais elle a des exceptions et peut être outrepassée, corrigée par l'attention aux accidents de la vie, étendue ou restreinte. En d'autres termes, la justice et l'amour s'enracinent mutuellement l'un dans l'autre, chacun étant aussi la limite de l'autre. Et si la loi ne suffit pas en l'espèce, on ne peut pas non plus s'en dispenser.

Le nœud de l'histoire de Ruth consiste en la résolution d'une intrigue judiciaire qui a trait à cette dialectique. Noémie veut vendre un bien qui lui reste du temps de sa prospérité en Israël. En application d'un principe édicté dans le Lévitique, c'est aux plus proches parents que revient d'abord le droit, et le devoir, de racheter le bien d'un Israélite tombé dans la misère. « Si ton frère est ruiné et vend de son bien, que vienne son plus proche parent (goel) pour racheter ce qu'il a vendu. ». Le lévirat était peut-être un cas particulier de geula, de « rédemption » ou de « rachat » (du mot goel justement, qui désigne celui à même de venir en aide à son parent) : de même que le bien, lopin de terre cultivable, est racheté pour que le pauvre puisse à nouveau subvenir à ses besoins – ou pour qu'il demeure dans la famille –, de même la veuve est épousée par son beau-frère pour qu'elle n'ait pas, incapable de se remarier, à se vendre comme esclave ou à se prostituer. Dans Ruth, il ne s'agit pas vraiment d'un lévirat mais il y a deux parents qui sont pour ainsi dire en concurrence pour racheter le bien de Noémie, le vieux Boaz et un plus proche qui a la priorité... mais qui ne veut pas épouser Ruth, ce qui semble faire partie du « contrat » et assurerait à cette dernière une subsistance.

Et pourquoi ne le veut-il pas ? Le Midrash l'explique bien : l'homme a craint d'épouser une Moabite, une étrangère, qui plus est maudite et, croit-il, interdite de par la Torah d'entrer dans l'Assemblée d'Israël. Bigoterie et racisme guident donc son refus, qui va lui faire renoncer en même temps à racheter

le bien de Noémie. C'est que la Loi mosaïque interdisait en effet le contact avec les Moabites. Seulement, la Tradition nous apprend qu'une nouvelle loi avait été promulguée, sans doute eu égard au mérite exceptionnel de Ruth, qui levait cette interdiction quant aux femmes de Moab! Et ce parent l'ignorait, mêlant la superstition au respect étroit de l'Écriture : « Je ne prendrai pas *le risque d'introduire une tare de ce genre* qui pèserait sur ma descendance », se dit-il. Il renonce du coup à ce qui est non seulement l'esprit mais surtout la lettre de la loi, à savoir le devoir de rachat et, plus largement, la tsedaka. C'est Boaz qui va s'en charger, contredisant la Loi en son nom même.

« Il est temps d'agir pour l'Éternel, on a violé Ta Torah ». Ce verset est invoqué par la Tradition pour annoncer une entorse aux règles de la Loi au nom d'une nécessité légale plus haute.

Il y a parfois des « moments d'agir », quitte à renverser ce qui nous apparaît comme fondamental pour, en fait, sauver l'essentiel. Il y a parfois à laisser la cendre pour la flamme. C'est ce qu'il s'est passé pour Ruth, la prosélyte exemplaire, et c'est ce que le quidam rival de Boaz n'a pas su voir. Depuis que la Loi a été donnée aux hommes, elle n'est plus au Ciel : on comprend aussi, dès lors, l'intérêt de lire Ruth à Shavouot, fête de notre rapport sans cesse renouvelée à la Torah. Rapport qui nous enseigne que Dieu est l'ombre de l'homme, qu'Il est ce que l'homme fait : dans la Kabbale, dès le Zohar et sans doute même avant, « il est temps d'agir pour l'Éternel » a aussi été compris, et ça n'est pas pour rien, d'une manière bien plus « radicale » à laquelle j'ai déjà fait allusion: « il est temps de faire l'Éternel ». De Le faire être par l'exercice conjoint de notre liberté et de notre respect de la Tradition. C'est de cette audace, toute digne de la Moabite qui se faufila à la nuit tombée près du lit du vieux Boaz, de cette audace plutôt que d'une crainte bornée et soumise, que s'enfantera le Monde à Venir.

# Quand Moïse et le Talmud exhortaient au confinement en cas d'épidémie

Cet article du Dr Toledano a été publié le 06/04/2020 dans Le Monde des Religions et est reproduit avec son aimable autorisation.

Les mesures de confinement que nous connaissons actuellement étaient déjà prescrites dans l'Ancien Testament et le Talmud. Cette conscience aiguë du bénéfice des mesures individuelles d'hygiène au profit de la collectivité est centrale dans les textes de la sagesse juive.

rendre soin de chaque patient, c'est l'objectif de tous les soignants face à l'épidémie de Covid-19 qui sévit actuellement dans le monde. En première ligne figure le personnel soignant des hôpitaux qui gère les cas les plus graves, en collaboration avec l'ensemble des soignants en ville qui apportent les soins nécessaires pour tenter de décharger les urgences hospitalières. La réponse à cette pandémie ne peut être que collective.

Coopération entre les soignants, mais aussi avec l'ensemble de la population qui doit prendre ses responsabilités en restant confinée chez elle pour limiter les contacts et appliquer les gestes barrières au quotidien. La moindre négligence de l'un d'entre nous peut avoir des conséquences sur l'ensemble de la population. Il n'est plus question d'individualisme aujourd'hui, on l'aura compris, mais d'un élan collectif. Cette crise sanitaire d'une ampleur considérable, en révélant notre vulnérabilité, pourrait nous faire entrer dans l'ère d'un altruisme authentique, d'une générosité spontanée dans l'espoir de réparer un monde qui vacille.

### Les ordres de Moïse et d'Isaïe

S'il y a bien une leçon à tirer de cette épidémie, c'est le constat de notre interdépendance les uns envers les autres, mise en relief par le respect commun des règles de santé publique. Cette conscience aiguë du bénéfice des mesures individuelles d'hygiène au profit de la collectivité est centrale dans les textes de la sagesse juive. On peut lire dans le Talmud (Traité Baba Kama 60b) que si une « épidémie sévit dans une ville, il faut faire en sorte de rester chez soi ». Une recommandation qui date de plus de quinze siècles, et qui est arqumentée par les rédacteurs du Talmud en apportant non pas une source scripturaire - comme à l'accoutumée -, mais trois sources pour montrer le bienfondé de cette mesure.

Dans le Livre d'Isaïe est exprimée l'idée d'un confinement nécessaire durant toute la période au cours de laquelle sévit l'épidémie.

La première citée est un extrait du Livre de l'Exode (Exode 12, 22). Moïse

### ■ par Ariel Toledano

s'adresse aux anciens d'Israël avant que l'Égypte soit affligée de la dernière plaie, celle qui frappe de mort l'ensemble des premiers-nés du royaume. Il leur dit: « Que pas un d'entre vous ne franchisse alors le seuil de sa demeure, jusqu'au matin. » Confinement avant l'heure de la délivrance pour ce peuple esclave en Égypte. Toutefois, les rabbins du Talmud, craignant que cette source scripturaire amène à penser que le confinement ne doive se limiter qu'à la nuit, proposent un deuxième extrait. Dans le Livre d'Isaïe est exprimée l'idée d'un confinement nécessaire durant toute la période au cours de laquelle sévit l'épidémie. « Va, mon peuple, retiretoi dans tes demeures, et ferme les portes derrière toi ; cache-toi un court instant, jusqu'à ce que la bourrasque soit passée » (Isaïe 26, 20). Cette exhortation du prophète Isaïe évoque indéniablement les mesures de confinement que nous vivons.

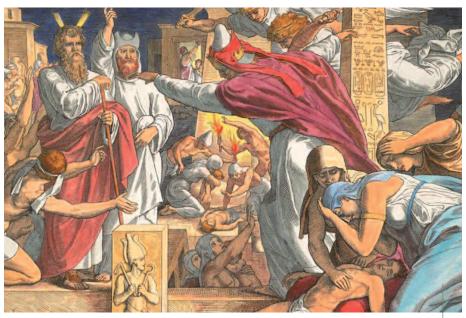
### Aucune dérogation possible

On notera que si les rabbins du Talmud ont bien conscience que l'isolement peut avoir des effets psychologiques néfastes et attenter au moral des gens confinés, ils préfèrent néanmoins avertir en expliquant que les angoisses engendrées par de telles mesures restent bien moindres que le risque d'être victime de l'épidémie. Ils apportent ainsi la troisième source scripturaire issue du Deutéronome : « Au dehors, l'épée fera des victimes, au dedans, ce sera la terreur : adolescent et adolescente, nourrisson et vieillard » (Deutéronome 32, 25). Il est alors clair, pour les rédacteurs du Talmud, que rien ne justifie de déroger aux règles sanitaires.

Il n'est pas concevable pour les rabbins de s'en remettre exclusivement à la Providence en cas de maladie, et notamment dans un contexte d'épidémies.

Le médecin est d'ailleurs au centre de la société juive ; ses soins et son expertise sont vivement recommandés par les rabbins. On ne peut habiter une ville où il n'y a pas de médecin, selon le Talmud (Sanhédrin 17b). Simon Ben Sira, scribe du lle siècle avant notre ère, auteur du Siracide, va jusqu'à formuler le célèbre dicton repris plus tard dans le Talmud : « Honore le médecin avant d'avoir besoin de lui. » Il n'est pas concevable pour les rabbins de s'en remettre exclusivement à la Providence en cas de maladie, et notamment dans un contexte d'épidémies. On peut ainsi lire dans le traité Taanit du Talmud, sous la plume de Rabbi Yanaï : « Quelqu'un ne doit pas se tenir dans un lieu où il y a une situation périlleuse en arquant que du ciel on fera un miracle pour lui, peut être que le miracle attendu ne viendra pas. » Il est donc nécessaire de prendre soin de sa vie comme le prescrit le texte du Deutéronome : « Prenez bien garde à vous-mêmes ! » (Deutéronome 4-15).

Cette injonction à prendre soin de soi ne doit évidemment pas occulter l'importance de la prière et sa place centrale dans la quérison selon la tradition



Mort des premiers-nés et départ des Israélites, par Julius Schnorr von Carolsfeld (1794–1874) © AKG

juive. La première occurrence du mot « prière » dans le texte biblique est d'ailleurs associée à la notion de guérison (Genèse 20-17). Il s'agit d'un passage qui relate l'enlèvement de Sarah, épouse d'Abraham, par le roi Abimélec dans la ville philistine de Guérar. Selon les commentateurs de la Bible, Dieu envoie une maladie à Abimélec afin qu'il soit dans l'incapacité d'abuser de Sarah. Si elle est finalement relâchée, le roi n'en est pas quéri pour autant. Il faudra qu'Abraham accepte de prier pour que la guérison d'Abimélec soit rendue possible.

La prière fait partie de l'arsenal thérapeutique dans la tradition talmudique.

### La prière apaisante

Bien qu'il ne soit pas question de substituer la prière aux soins médicaux, il est néanmoins intéressant de remarquer que la prière fait partie de l'arsenal thérapeutique dans la tradition talmudique. Elle peut contribuer à apaiser un malade en situation de détresse morale ou de souffrance physique. Au-delà du besoin de se raccrocher à des forces spirituelles, la prière est aussi le refus de toute forme de fatalisme. L'histoire du roi Ézéchias, roi du royaume de Juda (715-687 avant notre ère), atteint d'une maladie mortelle, en est la parfaite illustration. Le prophète Isaïe, venant à la rencontre du roi pour lui annoncer qu'il allait mourir, entend la réponse royale : « Mets fin à ta prophétie et va-t'en car j'ai reçu cet enseignement de la maison de mon père, que même si un glaive aiguisé est posé sur le cou d'un homme, il ne doit pas s'abstenir d'implorer la Miséricorde divine. » Malgré la prophétie d'Isaïe, les prières du roi Ézéchias furent exaucées et il fut quéri.

Ariel Toledano est médecin et auteur de plusieurs livres sur la médecine et la sagesse juive. Dernier ouvrage paru: La médecine de Rachi, pour une approche humaniste du soin (In Press Éditions, 2020).

# Illusions humaines et providence divine

a souffrance, la mort et le spectre de la pauvreté qui menace une économie mondiale dévastée ne résument pas l'étrange période que nous traversons. Celle-ci abonde d'enseignements utiles à la préparation d'un avenir durable, celui de la réparation.

Ces dernières semaines, nous avons compris combien nous ne sommes pas les maîtres du jeu ; nos projets personnels sont dérisoires et les courbes de croissance chères aux dirigeants, des idoles virtuelles. L'accumulation des egos régissait une gestion de la planète

uniquement préoccupée de rendement à court terme. Les hommes les plus entêtés sont désormais contraints de douter de leur volontarisme et de l'aveuglement qu'il entraîne.

Pourtant, beaucoup tenteront de ranimer les cendres d'une croissance exponentielle dont ils ont la nostalgie et parfois, comme cela arrive avec le pouls d'un mort feignant de battre grâce au massage cardiaque du secouriste qui tente de le ressusciter, ils croiront un instant que la course enivrante a recommencé, comme avant la pandémie.

La prudence nous a dicté de vivre dans l'immobilité physique. Ainsi, nous avons commencé à comprendre combien le mouvement corporel est souvent un leurre qui dispense l'homme d'aborder la véritable mobilité, celle de l'âme.



Symbole du judaisme, l'étoile de David exprime l'idée d'articulation entre la volonté divine et le libre arbitre des hommes. (Reproduction de l'étoile de David figurant dans le codex de Leningrad daté de 1008, la plus ancienne copie du texte massorétique de la Bible hébraïque subsistant dans son entièreté)

Car les hommes sans imagination rêvent de recomposer indéfiniment les structures du passé en les accommodant à la sauce technologique qui leur confère un label trompeur de modernité et confondent leur stakhanovisme d'entrepreneurs avec le courage et la nouveauté.

Ils n'auront rien compris, car la véritable audace, l'élan authentique s'opposent aux redites exténués. Nahshon ben Aminadav ne leur a pas servi d'exemple ; contre toute logique, cet ancêtre du roi David fut le premier à poser son pied dans les flots de la Mer Rouge, certain que la liberté radieuse de croire dans l'ordre divin serait le moteur du miracle. Quelle imagination, quelle énergie spirituelle faut-il pour s'élancer vers l'inconnu, ce royaume des possibles idéaux! Tandis que sur la rive, la tourbe aveugle des enfants d'Israël reprochait à Moïse de les avoir fait sortir d'Egypte, comme s'il n'y avait pas assez de sépul■ par Ralph Toledano

La période que nous traversons abonde d'enseignements utiles à la préparation d'un avenir durable, celui de la réparation.

tures dans le pays du Nil et contemplaient leur esclavage avec regret (à quel point l'habitude de la servitude anéantit la conscience!), l'aïeul de la race royale s'élançait vers un nouveau modèle d'existence: celui qui s'affranchit des étroitesses mentales pour aborder l'inédit régénérateur.

Le virus dont le sabre menaçant se balancera encore longtemps au-dessus de nos têtes nous a contraint à cet isolement bénéfique que Rabbi Nahman de Braslav voyait comme nécessaire à toute démarche spirituelle. La prudence nous a dicté de vivre dans l'immobilité physique. Ainsi, nous avons commencé à comprendre combien le mouvement corporel est souvent un leurre qui dispense l'homme d'aborder la véritable mobilité, celle de l'âme. La pandémie nous a fait vivre en achetant les seuls produits dont la consommation soit nécessaire à notre existence : la nourriture. Nous avions contrefait l'axiome de Descartes, le transformant en « je dépense donc je suis ».

Pour celui qui est attentif aux signes et cherche au-delà de leurs apparences la raison profonde des évènements, toute épreuve s'assortit d'une bénédiction, car nous ne saurions renoncer à la prison étroite de nos certitudes sans la pression de circonstances sévères. L'homme de foi transforme le négatif en

positif, sachant que tout provient d'une force centrale résumant tous les rayons de la Vie et que nos limites mentales et spirituelles ne nous permettent pas de comprendre aussitôt le bienfait providentiel à plus ou moins long terme, dérivant de nos souffrances présentes.

Nous souffrirons dans les mois qui viennent. En admettant qu'un remède pharmaceutique extermine le virus, bien des courroies de transmission de l'économie telle que nous l'avons connue jusqu'à cet hiver se révèleront gravement endommagées, sans espoir qu'un antibiotique miraculeux puisse en restaurer les rouages. En conséguence, il y aura beaucoup de chômage, des allocations décroissantes, la terreur de la précarité et le cortège de violences et de colères dont s'assortissent les périodes d'instabilité (vols, agressions, maltraitance domestique). Tout cela en attendant l'élaboration d'un nouveau modèle comportemental, économique, écologique, politique pour remplacer le désastre d'une globalité babélienne qui ravale l'humanité au rang des termites construisant un édifice dont les décombres prévisibles les enseveliront tôt ou tard.

La douleur immédiate nous affligera. Mais la fuite désespérée vers des buts trompeurs menant à une mort certaine et sans appel devait s'interrompre, afin de réactiver notre fibre imaginaire et de nous élancer enfin vers la réparation d'un monde que nous avons maltraité (minéral, faune, flore et humanité confondus). Cette renaissance de notre pouvoir créateur renouvellera notre pacte avec la Vie, qui est éternelle.

Dans ce nouveau projet, la maison d'Israël un rôle à jouer ; celui que l'humanité attend de l'éclaireur des nations. Les gouvernants du pays hébreu ont su gérer la pandémie avec une prévoyance exemplaire, fermant certaines de ses frontières aériennes depuis le début de l'hiver, imposant avant tous la guarantaine. Mais être un héros en temps de querre est différent d'être un quide en temps de reconstruction. Il est plus facile d'accomplir des prouesses exceptionnelles dans une période de tourmente que d'imprimer un tournant profond à une civilisation humaine qui doit mourir afin de renaître.

Si certains évènements naissent d'une énergie supérieure providentielle, il nous appartient de faire germer la graine qu'ils contiennent en un fruit réjouissant qui concentrera la beauté, le parfum et le goût : celui d'un Eden perdu que nous devons reconquérir pour l'offrir au monde.

L'homme de foi transforme le négatif en positif, sachant que tout provient d'une force centrale résumant tous les rayons de la Vie et que nos limites mentales et spirituelles ne nous permettent pas de comprendre aussitôt le bienfait providentiel à plus ou moins long terme, dérivant de nos souffrances présentes.



# Sefaria

par Marc Kogel

epuis le début du confinement, l'utilisation d'outils de vidéoconférence a modifié notre façon d'étudier. Il n'est pas nécessaire que chacun vienne avec un texte, voire de distribuer des photocopies à l'avance, car il est possible à un enseignant ou à un conférencier de partager un texte à l'écran pendant le cours. L'orateur peut souligner ou surligner des mots et jouer avec différentes couleurs pour faire ressortir des mots, des phrases.

Pour cela, il faut disposer de textes au format électronique et pouvoir les copier dans un éditeur de texte, et c'est là qu'un site comme **Sefaria** prend toute son importance.

**Sefaria** se présente comme un portail web, donnant accès à une bibliothèque de textes de référence du judaïsme, destinés à l'étude.

Texte de Sefaria copié et édité dans Word

"רייב" (יצא בן אשה ישראלית והוא בן איש מצרי בתוך בני ישראל וינצו במתנה בן הישראלית ואיש

"הישראלי.

Le fils d'une femme israélite et d'un homme égyptien sortit parmi les enfants d'Israél et le fils de l'israélite et un homme israélite se débattaient dans le camp.

. יוֹב בּן הַאשׁה הִישְראלית אַת השׁם וַיִּקְלַל (יִבִּיאוֹ אַתוֹ אָל מֹשֶׁה דְן.

Le fils de la femme israélite invoqua le NOM, le blasphémant et il fut amené à Moïse et le nom de sa mère était Shelomith, fille de Dibri de la tribu de Dan.

- הוצא אַת הַמְּקַלַל אַל מְחִיץ לְמִּחָנָה וְסָמְכוֹ כְל הַשְׁמֵעִים אַת יִדִיהָם עַל רִאשׁוֹ וְרָבְּמוֹ אַתוֹ לְּלְ הָעַדָּה.

Sortez le blasphémateur du camp ; et que tous ceux qui l'avaient entendu (blasphémer) imposent leurs mains sur sa tête, et que toute l'assemblée le lapide

Tous les textes peuvent être téléchargés dans un format libre

et mis en page dans un éditeur ou un traitement de texte

comme Word. Ce qui permet de les souligner ou de les colorier

pour faire ressortir une partie du texte.

Catalogue de Sefaria

	TEXTS	
TANAKH	MISHNAH	TALMUD
MIDRASH	HALAKHAH	KABBALAH
LITURGY	PHILOSOPHY	TANAITIC
CHASIDUT	MUSAR	RESPONSA
APOCRYPHA	MODERN WORKS	REFERENCE
OTHER		
	CALENDAR	
Parashat Hashavua Behar-Bechukotai	Haftarah Jeremiah 16:19-17:14	Daf Yomi Shabbat 65
929 Ezekiel 24 (476)	Daily Mishnah Mishnah Temurah 4:1-2	Daily Rambam The Sanhedrin and the Penalties wit.
	Daf a Week	Halakhah Yomit

Sefaria se présente comme un portail web, donnant accès à une bibliothèque de textes de référence du judaïsme, destinés à l'étude.

**Sefaria** propose un corpus de référence déjà très riche et en constante évolution : Tana'h, Mishnah, Talmud, Midrash, Halakhah, Philosophie, Kabbale, Liturgie. Hassidout, Moussar, Responsa...

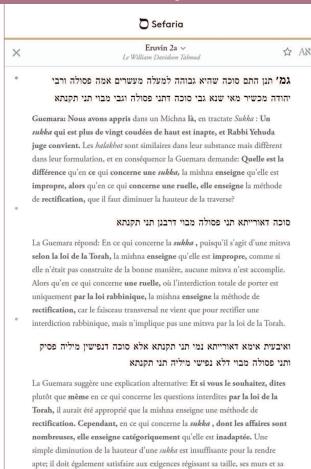
Le Talmud est l'édition en ligne William Davidson qui inclut les traductions du Talmud du Rav Adin Steinsalz en hébreu et en anglais.

Le texte du Talmud est accompagné de ses principaux commentateurs; Rachi, Tossafot et bien d'autres, que l'on peut faire apparaître en cliquant sur un paragraphe du texte du Talmud. Quand on étudie un texte du Talmud Babli, on peut trouver par lien le texte équivalent du Talmud Yeroushalmi ainsi que le lien avec le Choul'han Aroukh.

Tous ces textes bénéficient de facilités de navigation par hyperlien permettant d'accéder facilement aux commentaires ou aux citations. De fait, Sefaria est un outil bien plus pratique à consulter en semaine qu'un livre imprimé dès lors que l'on ne se contente pas de rester sur un seul texte.

Le texte peut être affiché au choix en hébreu seul ou en édition bilingue; hébreu et anglais. Si on utilise le navigateur Chrome, on peut utiliser Google traduction pour remplacer en un clic l'anglais par le français tout en conservant la mise en page bilingue.

### Talmud Babli Eruvin 2a version bilingue



**Sefaria** s'améliore en permanence. L'un des derniers commentaires de la Torah à avoir été ajouté est celui de Nehama Leibovitz. Il s'agit de l'intégralité des commentaires de l'auteur avec des hyperliens permettant d'accéder en un clic aux ouvrages et références cités : Rabbeinou Bahai dans l'exemple ci-dessous.

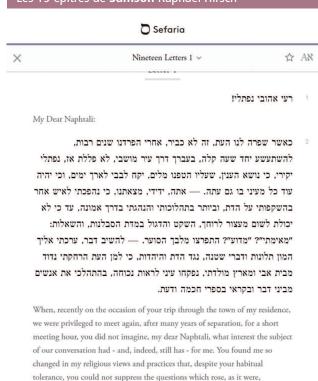
toiture. L'enseignement du remède pour chaque disqualification aurait

### Commentaire de Nehama Leibovitz (gauche) et référence (droite)

Sefaria propose des textes bilingues et conviendra mieux au grand public hébraïsant ou au public non hébraïsant pour qui la disponibilité des textes en anglais est un atout. Sefaria est gratuit et accessible en ligne.

On trouve également des textes fondamentaux de pensée juive comme ceux de Maïmonide ou des textes plus récents comme les 19 épitres de Shimshon Raphaël Hirsch.

### Les 19 épitres de Samson Raphaël Hirsch



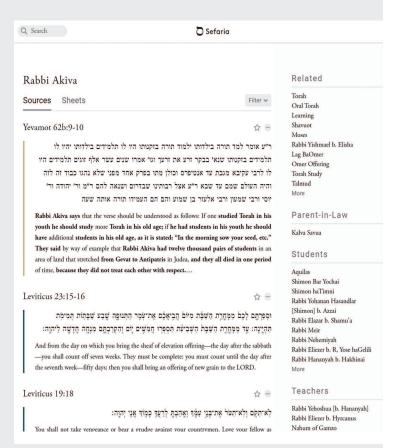
spontaneously to your lips, "since when?" and "Why?" As answer I gave you a

whole series of accusations against Judaism, concerning which my eyes had been Opened by reading and contact with the world since I had left home and

O Sefaria ע פרשת אמור תשי"ב - פרשת המקלל ₪ ☆ AN יבנו בחיי. ויקרא כ"ד:":ג v ויתכן לפרש כי לשון ויצא שלא פירש מהיכו. כלשון (מלכים א כב) ויצא הרוח, וכענין שכתוב (קהלת ח) ובכן ראיתי רשעים קבורים ובאו, וזהו שכתוב (איוב א) ערום יצאתי מבטן אמי וערום לבאור מדרש זה: ויראה לי כי לזה רמזו הז"ל במדרשם שאמרו ויצא כן אשה שראלית. ר' לוי אמר מעולמו יצא. ולכד נסמכה פרשת ויצא מעולמו יצא כי האדם "עולם קטן". למילת עולם. ופירוש מעולמו יצא כי האדם עולם קטן, וזהו שכתוב (יחזקאל לו) ומארצו יצאו, וכתיב (שם טו) מהאש יצאו. מתנות כחונה, על מדרש רבה: ובמדרש ויצא בו אשה ישראלית מהיכו יצא מפרשה של מעלה מאחר שחרף ה' כבר נמשל כבהמות וגרוע מהם. עד שלא יאות יצא, לגלג ואמר ביום השבת ביום השבת יערכנו דרך המלך עליו שם אדם שהוא עולם קטן, והוא הסב דרכו והרחיק מאדם לאכול פת חמה בכל יום, שמא פת צוננת של תשעה ימים. מתניתא אמרה מבית דינו של משה יצא מחוייב, בא ליטע אהלו בתוך מחנה דן אמרו לו מה טיבך לכאן, אמר להם מבנות דן

Si vous avez créé un compte, **Sefaria** enregistre vos consultations au fil de l'eau, de sorte que vous pouvez remonter le temps et retrouver des textes que vous avez consultés précédemment, sans refaire la recherche complète. **Sefaria** vous proposera aussi des thèmes d'étude. Ainsi le jour de Lag baomer, j'ai reçu la liste des textes de référence concernant l'omer, Lag baomer, Rabbi Akiva. En sélectionnant Rabbi Akiva, je reçois des liens sur ses élèves, ses maîtres... ainsi que d'autres liens sur des dizaines de cours portant sur le sujet, de quoi m'occuper toute la semaine!

# JUDAÏSM\_E



**Sefaria** offre aussi la possibilité d'éditer et de combiner plusieurs sources directement à partir du site, sans passer par un éditeur de texte externe.

**Sefaria** vous permet de remplacer le tétragramme de différentes façons.

Enfin pour revenir à zoom, vous pouvez aller chercher un texte dans **Sefaria** pendant une session zoom et le partager à l'écran.

Un outil comme **Sefaria** doit aussi proposer un moteur de recherche performant permettant de sélectionner toutes les occurrences d'un terme ou d'une expression.

Ainsi la recherche du mot Sha'atnez שעטנז va générer plusieurs dizaines de références dans la littérature Biblique, Talmudique et Midrashique

Comment **Sefaria** se situe par rapport au projet **Responsa** bien plus ancien de l'Université Bar Ilan ?

**Responsa** propose des textes en hébreu ou en araméen et ne comporte pas de traduction anglaise, il reste possible de traduire les textes avec un outil de traduction externe. Toutefois, le corpus proposé par **Responsa** est à ce jour beaucoup plus

complet que celui de **Sefaria**, notamment en ce qui concerne les responsa. Et il est payant. **Responsa** donne accès à des index, des catalogues et des liens vers des ouvrages encyclopédiques de référence pour les chercheurs.

**Sefaria** propose des textes bilingues et conviendra mieux au grand public hébraïsant ou au public non hébraïsant pour qui la disponibilité des textes en anglais est un atout. Sefaria est gratuit et accessible en ligne.

**Responsa** conviendra mieux aux hébraïsants, aux chercheurs qui travaillent sur un corpus de texte plus étendu ou aux personnes qui s'intéressent à la littérature des responsa.

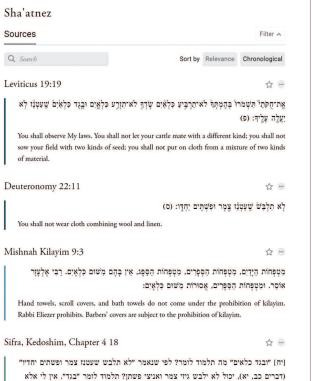
**Responsa** est payant et accessible en ligne ou sur une clé USB.

**Sefaria** est suffisant pour créer un cours sur zoom pour une Communauté.

**Responsa** est mieux adapté pour des travaux de recherche ou pour un enseignant qui prépare un cours destiné à un public universitaire.

Mais **Sefaria** comme **Responsa** évoluent et l'écart entre l'étendue de leurs corpus respectifs pourrait se réduire avec le temps.

# Recherche sur le mot שעטנז



# Ouizz de chavou'ot

- 1 Quel événement marquant la fête de Chavou'ot commémore-t'elle ?
- a) La sortie d'Egypte
- b) Le don de la Torah
- c) Le nouvel an juif
- 2 Quel jour du calendrier hébraïque la fête de Chavou'ot est-elle célébrée ?
- a) Le 1 et le 2 Tichri
- b) Le 8 Sivan
- c) Le 6 Sivan
- 3 Le don de la Torah a lieu le?
- a) Le 6 Sivan
- b) Le 7 Sivan
- c) Le 8 Sivan
- 4 Combien de personnes physiques ont assisté au don de la Torah?
- a) 100.000
- b) 600.000

### c) 3.000.000

- 5 Que signifie Chavou'ot en hébreu?
- a) Semaines
- b) Mois
- c) iours
- 6 L'une des coutumes marquantes de Chavou'ot est de ?
- a) Consommer des aliments lactés
- b) Tremper la pomme dans le miel
- c) Danser avec la Torah dans la synagogue
- 7 Que fait-on de spécifique à cette fête la nuit de Chavou'ot ?
- a) On mange un repas en l'honneur de la fête
- b) On prie pour remercier de nous avoir fait don de se Torah
- c) On veille toute la nuit pour étudier la Torah

### ■ par Ava-Gabrielle et Salomé Gribe

- 8 Avec quoi a-t-on l'habitude de décorer la synagogue le jour de Chavou'ot?
- a) Des bougies
- b) Des ballons
- c) Des fleurs et des plantes
- 9 Quel texte avons-nous l'habitude de lire à la synagogue lors de cette fête?
- a) Chir Hachirim
- b) Méguilat Ruth
- c) Méguilat Esther
- 10 Le jour de la fête de Chavouot est le jour du départ de ce monde de ?
- a) Roi David
- b) Baal Chem tov
- c) Rabbi Shimon Bar Yohaï

RÉPONSES PAGE 32

# H U M O U R

# La page d'Avidan

- Je connais un type, il a perdu le goût à cause du coronavirus. Il a goûté de la boutarque, et bien... il a trouvé ça meilleur qu'avant!
- Si Eliahou Hanavi n'est pas venu le soir du seder, c'est probablement parce qu'il n'avait pas son attestation de sortie.
- Question pour le lobby juif : avezvous réussi à trouver du sang d'enfant chrétien pour les matsot de Pessah? Avec le confinement, ça ne court plus les rues...
- Kvod Harav, pensez-vous qu'en ces temps troublés nous vivions l'ère messianique?

C'est possible, même si je me serais attendu à un truc un peu plus fun!

- Pour prier facilement avec Minyan pendant le confinement, il suffit de compter en base deux!
- Rav, pourquoi récite-t-on des tehilim pour demander à Dieu la guérison alors que c'est Lui qui nous envoie la maladie?
- C'est une de Ses blaques habituelles, mais certains sont herméneutiques à Son humour.
- Chalom Ray, doit-on faire Netilat Yadaïm après avoir mis de la solution hydro-alcoolique?

Non, mais vous pouvez faire ché-alcool.

■ Si Assuérus a choisi d'épouser Esther, c'est parce qu'outre sa beauté plastique, elle était très polie Esther!



### par Avidan Kogel

- Chalom Rav, je suis obsédé par l'argent. A chaque instant, je pense « Money, money, money ». Aurai-je une place dans le monde futur ? Oui, Si Dieu veut, vous aurez droit au Olam Abba.
- Pour ne pas changer à mes habitudes, j'ai créé 2 synagogues chez moi : celle où je ne mets plus les pieds et celle avec laquelle je suis fâché.
- Savez-vous comment un reconnaît un Meknassi pendant le confinement ? C'est celui qui offre le kiddouch sur Zoom.
- Ce chabbat, afin d'ajouter un peu d'Oneg dans votre confinement, faites le tour du pâté de maison dans l'autre sens.

# Modernité de la Conférence de San Remo

## Création d'un état juif sur la terre d'Israël ou occupation par un sixième empire

out le monde connaît la Déclaration Balfour qui le 2 novembre 1917 annonçait que le gouvernement britannique soutenait la création d'un foyer national juif en Palestine. Mais peu d'entre nous connaissent la conférence de San Remo (ville balnéaire sur la Méditerranée au nord de l'Italie (1) dont les résolutions ont été signées il y a exactement cent ans (19-26 avril 1920) et qui transformait ce qui n'était qu'une déclaration unilatérale d'un seul état (la Grande-Bretagne) en une reconnaissance internationale du droit historique des Juifs sur la terre de Palestine. Les mandats - qui en résultent et qui ont été approuvés par la Société des Nations (l'institution qui regroupait 51 états et qui a précédé avant la Deuxième Guerre Mondiale l'ONU) abordent de nombreux enjeux géopolitiques qui sont toujours de grande actualité. L'examen du contexte et du résultat de cette conférence n'est donc pas un exercice de retour en arrière purement historique, mais un effort pour comprendre comment cette conférence - qui pensait remodeler le Moyen-Orient - a en fait mis en exerque des

problématiques et exacerber des tensions qui se manifestent aujourd'hui.

Cette conférence a été précédée de plusieurs étapes diplomatiques qui permettent d'en saisir toute la portée et que nous mentionnons ici.

### Le néo-colonialisme français et britannique : l'accord Sykes-Picot

Dès 1916, les gouvernements britannique et français se sont préoccupés de se partager les territoires au Moyen-Orient de leur ennemi commun, l'Empire Ottoman. Ceci d'autant plus qu'après l'échec sanglant d'un débarquement des Alliés dans les Dardanelles (été 1915), les Britanniques se lancent dans l'attaque de l'Empire Ottoman depuis l'Egypte et s'assurent le soutien des forces arabes du chérif de la Mecque, Hussein ibn Ali al- Hashimi (d'où le nom de dynastie hachémite), qui se proclame roi du Hedjaz (c'est l'aventure de l'officier anglais Lawrence

par Claude Trink

Nous mentionnons ici plusieurs étapes diplomatiques qui ont précédé cette conférence, nous permettant d'en saisir la portée.

retracée dans le film « Lawrence d'Arabie »). Un accord entre la France et la Grande-Bretagne est signé le 16 mai 1916 et porte le nom des deux diplomates qui l'ont négocié : l'anglais Sir Mark Sykes et le français François Georges-Picot.

L'accord Sykes-Picot prévoit que la Grande-Bretagne et la France exerceront leur autorité respectivement sur les territoires suivants :

- La Palestine et la Mésopotamie (actuels Irak et Koweit)
- Le Liban, la Syrie, la Cilicie (sudest de la Turquie) et Mossoul.

Ces deux puissances vont pouvoir ainsi s'installer sur des territoires nouveaux étendant ainsi leurs empires constitués au cours du XIXème siècle.

La villa Devachan à San Remo, où s'est tenue la conférnce



## Le foyer national juif : la déclaration Balfour

Ce dispositif est complété le 2 novembre 1917 par la Déclaration Balfour, du nom du ministre des affaires étrangères britannique, dont il faut rappeler le texte court et dense :

« Le Gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un Foyer national pour les Juifs et fera tout ce qui est en son pouvoir pour faciliter la réalisation de cet objectif, étant clairement entendu que rien ne sera fait qui puisse porter atteinte soit aux droits civiques et religieux des collectivités non juives existant en Palestine, soit aux droits et statut politique dont les Juifs disposent dans tout autre pays. »

Ainsi se trouvait réalisé un premier aboutissement des efforts de la Fédération sioniste - présidée par Chaïm Weizmann - depuis le premier Congrès sioniste tenu à Bâle en 1897.

### La position française

Déjà avant la déclaration de Lord Balfour, Jules Cambon Secrétaire Général du ministère français des Affaires Etrangères, avait adressé le 4 juin 1917 à Nahum Sokolov, dirigeant sioniste qui habitait à Paris, une lettre montrant l'intérêt de la France pour la renaissance de l'Etat d'Israël.

« Vous avez bien voulu m'exposer le projet auquel vous consacrez tous vos efforts et qui a pour objet de développer la colonisation israélite en Palestine. Vous estimez que si les circonstances le permettent et l'indépendance des Lieux Saints étant assurée d'autre part, ce serait un acte de justice et de réparation que d'aider, par la protection des puissances alliées, à la renaissance de la nationalité juive dans cette terre d'où le peuple d'Israël fut exilé il y a tant de siècles.

Le gouvernement français, qui est entré dans cette querre pour défendre un peuple injustement attaqué, et qui continue la lutte pour assurer la victoire du droit sur la force, ne peut qu'éprouver de la sympathie pour votre cause, dont le triomphe est lié à celui des alliés. Je suis heureux de vous donner sous ce pli une telle assurance. »

Cette déclaration, venant de l'administration et non d'un niveau politique, et



La villa Devachan à San Remo

Comment cette conférence – qui pensait remodeler le Moyen-Orient - a en fait mis en exergue des problématiques et exacerber des tensions qui se manifestent aujourd'hui.

exprimée en termes prudents, n'a pas eu l'impact de la Déclaration Balfour. mais elle montre la prise de conscience en France et la première approche face à la « renaissance » d'une présence juive nationale en Palestine. (2)

### Le nationalisme arabe et la création d'un état arabe souverain

Au Moyen-Orient, durant ces mêmes années montait une revendication nationaliste portée notamment par Fayçal, le fils du chérif de la Mecque. Cette revendication trouve un soutien auprès du gouverneur anglais de l'Egypte McMahon (attesté par la correspondance Hussein- McMahon) et conduit à un soulèvement arabe dès 1916 qui vient appuyer les efforts militaires anglais au Moyen-Orient. Les nationalistes arabes souhaitent un grand royaume arabe indépendant regroupant tous les territoires depuis la Mecque jusqu'à la Mésopotamie et incluant la Syrie et la Palestine.

Encore pleins d'espoir d'une réalisation future, les deux nationalismes - arabe et sioniste - ne sont pas opposés ; au contraire ils cherchent à s'apporter un soutien mutuel dans le cadre de la grande Conférence de la Paix qui se tient à Paris. Ceci se traduit par l'Accord Fayçal-Weizmann (préparé par l'anglais Lawrence) signé le 3 janvier 1919. Cet accord (dont les clauses sont extraordinaires avec un regard rétrospectif) promet des relations cordiales entre les deux parties, le soutien à la concrétisation de la Déclaration Balfour, un encouragement commun à l'immigration des Juifs en Palestine et au développement agricole du territoire (tout en respectant les droits des paysans arabes), une assistance technique des sionistes au développement économique des Arabes de Palestine et du futur Etat arabe, le contrôle musulman sur les lieux saints musulmans.

Fayçal a accompagné sa signature d'un paragraphe conditionnant son soutien à la concrétisation de la mise en place d'un état arabe souverain. L'accord sera mort-né.

Fayçal progresse cependant dans sa conquête du pouvoir et le 8 mars 2020 le Congrès nationaliste syrien qui se tient à Damas le proclame roi du Royaume arabe de Syrie.

# Le rôle de la conférence de San Remo (19-26 avril 1920)

C'est face à cette montée du nationalisme arabe que la France et la Grande-Bretagne se hâtent de réunir une conférence internationale afin d'obtenir une approbation internationale pour les principes qui venaient d'être arrêtés. A San Remo, les puissances victorieuses (France, Grande-Bretagne, Italie, Belgique, Japon, Grèce) accordent ainsi une reconnaissance internationale à la création d'un foyer juif (reprenant les mêmes termes que ceux de la Déclaration Balfour) et le partage des territoires asiatiques de l'Empire Ottoman.

La conférence attribue des mandats permettant aux deux puissances mandataires d'administrer les territoires qui leur sont confiés et de conduire les populations qui les habitent à constituer des états souverains.

Les résolutions de San Remo seront reconnues le 24 juillet 1922 par la Société des Nations qui regroupe 51 états. Les Etats-Unis - qui ont déjà refusé de ratifier le traité de Versailles et qui poussent à l'auto-détermination des peuples - ne sont représentés à San Remo que par un observateur.

Cette conférence vise aussi à préparer le traité avec l'Empire Ottoman pour entériner sa défaite et le partage de son territoire. Là aussi il faut se hâter car le Sultan Mehmed VI en place à Constantinople se heurte à la montée d'un courant nationaliste mené par Mustafa Kemal (futur Atatürk), le héros des Dardanelles. Les puissances victorieuses souhaitent traiter avec le Sultan. Ce sera le traité de Sèvres signé le 10 août 1920. Mais la prise de pouvoir de Mustafa Kemal et les échecs militaires des puissances occidentales en Turquie conduiront à un nouveau traité, celui de Lausanne (24 juillet 1923), qui restaurera la Turquie plus ou moins dans ses limites actuelles. La France et l'Italie doivent renoncer au zones d'influence qu'elles s'étaient ménagées en Turquie même, la Grèce à ses positions en Anatolie, à Smyrne-Izmir, les échanges forcés de populations sont organisés (1,6 million de Grecs ottomans contre 385 000 musulmans de Grèce), l'Arménie doit renoncer à son extension, la création d'un état pour les Kurdes passe aux oubliettes!

Voici un extrait de l'article que « The Times » du 26 Avril 1920 » a publié sous le titre : « Zionist rejoicings : British mandate for Palestine welcomed » : « ...La conséquence pratique de la décision prise à San Remo est que l'énergie et les capitaux juifs vont affluer sur la Palestine pour se consacrer au développement du pays et pour le bénéfice de tous ses habitants. » !

# L'importance de la reconnaissance de droits historique du peuple juif

Le préambule du Mandat britannique pour la Palestine fixé le 24 avril 1920 à San Remo fait explicitement référence à la Déclaration Balfour, mais elle va même plus loin : elle « reconnaît le lien historique du peuple juif avec la Palestine et ses raisons pour reconstituer son foyer national dans ce pays ». Il n'est fait aucune référence ni au nombre de Juifs présents ou à venir sur le territoire, ni à un rapport avec le nombre des Arabes déjà présents, ni à des frontières de la Palestine, ni à une consultation des populations concernées.

Ce concept de « droit historique » est encore aujourd'hui mis en avant par une partie de la droite israélienne. Pour comprendre la portée de ce concept, il suffit de voir que le Plan de partage de la Palestine de 1947 - et les travaux antérieurs- s'appuient toujours sur le rapport des présences juive et arabe, et débouche sur une fragmentation du territoire en taches de léopard (« cantonisation »). La Conférence de San Remo donne ainsi une assise juridique à la revendication du « Grand Israël ».

### Les principaux négociateurs à San Remo (de droite à gauche) : 1er : President du Conseil italien Nitti - 3e : Président du Conseil français Millerandage 6e : Premier Ministre britannique Lloyd George - 7e : Ambassadeur japonais Matsui



# La division de la Palestine et la création de la Transjordanie

Très vite les Britanniques ont décidé de limiter le territoire destiné à accueillir les Juifs à la zone à l'Ouest du Jourdain.

Ils créent en avril 1921 (3) en Palestine orientale (soit 77% de la surface de la Palestine) l'Emirat de Transjordanie et ils placent à sa tête Abdallah, troisième fils du chérif Hussein, sous la surveillance d'un représentant britannique. En 1946, après l'accession à l'indépendance du pays, Abdallah est devenu le roi du Royaume hachémite de Transjordanie : à partir de 1948 roi de Jordanie. après sa conquête de la Cisjordanie (Judée et Samarie) et de la partie est de la ville de Jérusalem (ces territoires « disputés » seront conquis par Israël en 1967).

### Le concept de Jérusalem comme ville internationale

L'accord Sykes-Picot avait prévu que Jérusalem - ville sur laquelle plusieurs Etats (France, Russie, Italie, Grèce) disposaient d'institutions religieuses ayant des droits spécifiques - soit une ville placée sous administration internationale (c'est-à-dire au moins britannique et française). Lorsque le général Allenby a fait son entrée dans la Vieille Ville de Jérusalem le 11 décembre 1917 (4). Georges-Picot, alors consul de France à Bagdad, est venu lui rappeler que la gestion de la ville devait être partagée. Allenby lui a répondu sans ménagement aucun qu'il menait la guerre et que la loi militaire s'appliquait. Jérusalem est ainsi devenu la capitale administrative entièrement sous contrôle britannique de cette nouvelle extension de l'Empire.

Le concept de Jérusalem comme ville internationale (« corpus separatum ») est réapparu dans le Plan de partage de 1947. Il sert encore aujourd'hui de prétexte au Consul de France à Jérusalem pour se considérer comme indépendant de l'Ambassadeur de France basé à Tel-Aviv (et pour jouer le rôle d'« ambassadeur » de la France auprès de l'Autorité palestinienne).



La table de négociation de la conférnce de San Remo

Il y a exactement cent ans (19-26 avril 1920), lors de la conférence de San Remo, des résolutions furent signées transformant ce qui n'était qu'une déclaration unilatérale d'un seul état (la Grande-Bretagne) en une reconnaissance internationale du droit historique des Juifs sur la terre de Palestine.

### La défense des intérêts pétroliers

Les considérations dans ce démembrement organisé de l'Empire ottoman ne sont pas seulement militaires ou diplomatiques. Les intérêts économiques, et notamment pétroliers, sont très présents. Ainsi la France devait recevoir les champs pétroliers de Mossoul, et l'Angleterre ceux de l'Irak et du Koweït. En janvier 1919, Clemenceau a conclu un accord avec le Premier Ministre Lloyd George, et a échangé Mossoul contre une participation de 25% dans la société pétrolière qui allait exploiter l'ensemble des gisements. La détention de cette participation a été l'origine de la création de la Compagnie française des Pétroles, aujourd'hui intégrée dans TOTAL.

### Les clivages en Syrie

En 1919, la France n'était pas militairement présente au Moyen-Orient. Et voilà qu'elle devient puissance mandataire sur le Liban et la Syrie. A la

suite de la Conférence de San Remo, les troupes françaises débarquent à Beyrouth le 8 novembre 1919 sous les ordres du général Gouraud qui devient le Haut-Commissaire pour la Syrie et le Liban. Dans un premier temps, elles vont chasser Fayçal qui était installé à Damas comme roi de l'Etat arabe de Syrie après l'avoir défait militairement à la bataille de Mayssaloun (24 juillet 1920) et elles font leur entrée à Damas le lendemain. Les Britanniques vont récupérer Favcal en le faisant nommer roi d'Irak, mais avec très peu de pouvoirs.

Bien qu'étant une défaite, la bataille de Mayssaloun est encore célébrée dans le monde arabe comme un acte de courage et d'héroïsme désespéré face à l'invasion occidentale.

Reconnaissant les clivages au sein des populations locales, la France va diviser le territoire qui lui est échu en cinq : Etat du Grand Liban, Etat de Damas, Etat d'Alep, Territoire des Alaouites (d'où vient la dynastie el-Assad), Etat des Druzes, ... Ces clivages existent touLa Conférence de San Remo avait accordé deux mandats à la France et à la Grande-Bretagne pour assister les peuples locaux en vue de permettre l'émergence de deux entités souveraines, un petit état juif sur la Palestine, un ou plusieurs états arabes sur la plus grande partie de la région. Ainsi les deux nationalismes auraient dû voir leurs aspirations satisfaites en co-existence.

jours et sont patents dans la guerre civile actuelle en Syrie.

La France a dû combattre plusieurs insurrections nationalistes en Syrie, notamment en 1925 et en 1945 conduisant au bombardement de Damas par les Français. Ces territoires demeureront sous contrôle français jusqu'à l'indépendance du Liban en 1943 et celle de la Syrie en 1946.

### Le sixième empire

En donnant le mandat sur la Palestine à l'Empire britannique, la conférence de San Remo a placé à cette terre à nouveau sous le contrôle d'un empire et d'une civilisation venant de l'extérieur. Ainsi, après les quatre empires (Babylone, Perse, Grec, Rome) qui se sont succédés avant l'ère commune et qui sont évoqués dans le Livre de Daniel, ainsi que dans « Ner Mitsva » du Maharal de Prague, après l'Empire ottoman présent pendant quatre siècles, c'est une nouvelle tutelle qui s'installe sur la terre d'Israël en apportant son administration, sa culture et sa férule.

Les Juifs ont fini par se révolter et sont entrés en lutte contre l'Empire qui les dominait et lui ont finalement arraché l'indépendance en 1948.

### Bilan du traité de San Remo

A San Remo, deux puissances européennes se sont imposées pour remodeler le Moyen-Orient. Trente ans plus tard, ce sont deux autres puissances qui prennent le relais : les Etats-Unis et l'Union Soviétique. Aujourd'hui les présences, et les ambitions sur cette région de la part des Etats-Unis et, dans une moindre mesure, de la Russie sont beaucoup plus atténuées. La Chine veille bien à ne pas s'immiscer dans le conflit. Le Moyen-Orient paraît ainsi abandonné au choc entre quatre puissances moyennes locales : Israël, l'Iran, la Turquie, l'Arabie saoudite (seul Etat arabe parmi elles). L'atteinte d'un équilibre sera sans doute moins dépendant d'influences extérieures ; pour autant sera-t-il plus aisé?

On fait souvent remonter les causes de la situation du conflit israélo-palestinien aux promesses contradictoires faites par la Grande-Bretagne au Juifs et aux Arabes. Si l'on regarde plus attentivement, la Conférence de San Remo avait accordé deux mandats à la Grande-Bretagne et à la France pour assister les peuples locaux en vue de permettre l'émergence de deux entités souveraines, un petit état juif sur la Palestine, un ou plusieurs états arabes sur la plus grande partie de la région. Ainsi les deux nationalismes auraient dû voir leurs aspirations satisfaites en co-existence.

En moins de trente ans, tous les états sont devenus indépendants. Cependant la France et la Grande-Bretagne se sont en fait détournés de l'objectif proclamé dans leurs mandats consistant à conduire de manière ordonnée et pacifique les peuples placés sous leur administration à une souveraineté étatique.

La France porte une lourde responsabilité d'avoir étouffé les aspirations nationales arabes en luttant contre les insurrections nationalistes sans bâtir des solutions politiques, en dépit d'apports dans les domaines économiques et éducatifs.

La Grande-Bretagne a assez rapidement renoncé à l'objectif de privilégier la création d'un foyer juif, a cherché à naviguer de manière ambigüe entre les aspirations des Juifs et des Arabes, a laissé se développer la violence et y a contribué. Elle s'est finalement discréditée en barrant l'entrée des Juifs sur cette terre dont la conférence de San Remo leur avait renouvelé la promesse, les abandonnant aux griffes des Nazis dans une Europe en flammes.

- 1) Voir le message du maire de San Remo à propos de la conférence :
- https://www.youtube.com/watch?v=Zf0x-xLvvb8&feature=youtu.be
- 2) Je remercie M. David Harari de m'avoir signalé ce document révélateur.
- 3) En contradiction avec l'article 5 du Mandat sur la Palestine qui interdisait au Mandataire de céder quelque territoire de la Palestine sous le gouvernement d'une puissance étrangère.
- 4) Allenby est bien accueilli par les Juifs car ce jour est la veille de Hanoucca. Pour les chrétiens, c'est le retour d'une administration chrétienne après la chute du Royaume croisé de Jérusalem en 1291. Vis-a-vis des Arabes, Allenby les rassure sur le respect des cultes.

# URGENCE SOCIALE

Chers Amis,

Dans ce moment dramatique, je tiens à souligner la chaîne formidable de solidarité dans la communauté juive. Nous pouvons être fiers que des entités aussi différentes que les étudiants à travers l'UEJF, les bénévoles du SPCJ, les EEIF, se soient réunis et nous aident actuellement de façon tout à fait remarquable pour faire face à la situation.

Je trouve également remarquable le courage de nos personnels dans les EHPAD, et je tiens à les saluer. Nous sommes extrêmement reconnaissants pour leur dévouement et leurs efforts. Le personnel est doublement au travail et cela entraine des surcoûts. C'est pour cela que nous faisons appel à toutes et à tous qui soutenez le Casip-Cojasor, la 1ere Fondation d'aide sociale pour la communauté Juive.

Le confinement est à la fois nécessaire et particulièrement difficile pour les personnes âgées et en situation de handicap, qui sont dans nos établissements. Nous savons combien cette population est la plus fragile dans le drame qui se joue actuellement. Nous compatissons avec les familles.

Le Casip-Cojasor est à la pointe de l'aide sociale, et est un élément essentiel et fondamental des besoins qui se font sentir dans le cadre de cette pandémie. Outre ses missions habituelles, depuis le début de la pandémie la Fondation Casip-Cojasor aura livré à fin avril plus de 10 000 repas.

Ouand vous donnez à la Fondation Casip-Cojasor, à cette ancienne institution qui, depuis 210 ans, a su être le pilier de l'action sociale communautaire, vous donnez à une institution qui a su rester moderne et, je dirais, pionnière dans la façon d'aborder le social : la pauvreté, le handicap, l'isolement, la vieillesse, mais aussi les situations extraordinaires de détresses, comme celles que nous connaissons aujourd'hui. Aucune autre organisation sociale juive ne fait autant dans la diversité et l'efficacité

Aujourd'hui, plus qu'hier, notre communauté se doit d'être à la hauteur. Vos dons comptent pour aider notre société

par Eric de Rotschild Président de la Fondation Casip-Cojasor



à être plus juste et plus forte. Continuez à nous faire confiance dans l'investissement de votre solidarité. Donnez généreusement.

Dans ce moment dramatique la solidarité doit nous rassembler!

Pour faire un don : contactez-nous au 01.49.23.71.40 ou par internet www.casip.fr

**CASIP-COJASOR** FONDATION 1809



# Le violon revenu, un film de Haïm Hecht

A partir d'une histoire vraie visible via la lien : Youtu.be/OI-YcftTFQc (anglais et hébreu non traduit)

Huberman mena la carrière interna-

tionale classique des plus grands mais

l'arrivée au pouvoir des nazis changea

le cours de sa vie. Les nazis, à peine

installés, n'eurent de cesse de « débar-

rasser la Culture de tous les Juifs » et

une des premières mesures fut l'expul-

sion des orchestres du Reich de tous

les musiciens juifs qui étaient parmi les

Huberman, lui, mobilise alors les plus

grands noms contre l'Allemagne nazie.

Alors qu'il aurait pu, comme tant d'au-

tres, s'exiler aux Etats-Unis et continuer

là une brillante carrière de tout repos, il

n'a de cesse de sauver ces musiciens

juifs chassés de leur travail. Il décide de

créer, grâce à eux, le premier Orchestre

philarmonique en Palestine. A force

d'opiniâtreté, de campagnes mondiales

pour lever des fonds, de batailles pour

obtenir des visas et malgré les menaces

que font peser sur lui les nazis et les

meilleurs de l'époque.

zestochowa, une ville de Pologne, est connue surtout pour son important pèlerinage à la Vierge noire qui remonte à trois siècles. Une ville qui comptait à la veille de la Seconde guerre mondiale plus de 30.000 juifs soit 30% de la population locale. Une ville industrielle dont la communauté avait construit une importante, grande et belle synagogue de pierre à la fin du 19ème siècle.

C'est là que sont nés trois juifs : le grand-père du cinéaste, un industriel juif américain Zygmunt Rolat qui nous raconte le combat des Juifs à l'époque nazie et Bronislaw Huberman, né en 1882, certainement un des plus grands violonistes de la première moitié du XXème siècle. Celui-ci était un tel prodige qu'à 13 ans il reçu un Stradivarius du comte Vladislaw Zamoyki qui le détenait dans sa famille depuis presque deux siècles.

Car devant l'étau qui se referme, les auditions d'Huberman sont aussi une sélection qui fixe le destin de certains... ... A force de ténacité, il réussit à envoyer ces musiciens, avec parents et proches, environ 800 personnes, en Palestine et les sauve ainsi de la mort.

Joachim, le très grand violoniste de la fin du XIXème siècle, avait été tellement enthousiasmé en entendant le jeune Huberman jouer qu'il le conduisit chez Gustav Malher, Richard Strauss et enfin chez Johannes Brahms en 1895. Il voulait lui faire entendre le concerto pour violon que ce dernier avait composé. Brahms, de mauvaise grâce, s'était installé dans une loge près de la sortie pour pouvoir s'éclipser mais en entendant le jeune Bronislaw de 14 ans jouer son concerto il se mit à pleurer.

sbires de Goebbels, il rassemble les meilleurs des meilleurs. Aussi bien à Berlin où il les écoute jouer dans un orchestre de fortune crée pour survivre, le Kultur Bund, que partout en Europe. Reçu chez les Salomon à Berlin, il choisit ainsi leur fils Horst, un brillant corniste, âgé de seulement 19 ans et

L'idée est géniale, généreuse mais combien douloureuse. Car devant l'étau qui se referme, les auditions d'Huberman

l'emmène en Palestine.

par Michel Grinberg

Bronislaw Huberman, un des plus grands violonistes de la première moitié du XXème siècle, recut à 13 ans un stradivarius du comte Vladislaw Zamoyki.

sont aussi une sélection qui fixe le destin de certains. « Je ne suis pas choisi, donc condamné à mort, car je ne suis *qu'un hautboïste moyen »*, dira l'un d'eux.

A force de ténacité, il réussit à envoyer ces musiciens, avec parents et proches, environ 800 personnes, en Palestine et les sauve ainsi de la mort.

Certains élus, comme le violoncelliste Haïm Rothschild, sacrifie sa carrière. A peine arrivé au kibboutz Ayelet Hashahar il s'enfuit de l'orchestre et devient boulanger sachant qu'Huberman devra et pourra alors faire venir un autre musicien pour le remplacer.

En 1936 donc, Huberman qui assume seul toutes ces dépenses part donner des concerts de soutien à New-York. Alors qu'il joue à Carnegie Hall sur son autre violon, un Guarnerius, on s'introduit dans sa loge et on vole son Stradivarius. Malgré tous les efforts déployés, le violon disparu n'est plus retrouvé.

Cette même année, Huberman se consacre entièrement au concert d'ouverture du premier Orchestre Philarmonique de Palestine qui aura lieu le 26 décembre sous la baquette du plus grand chef de l'époque, Arturo Toscanini. Celui-ci s'oppose depuis longtemps au fascisme

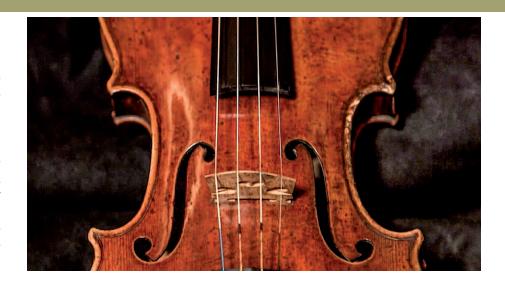
(il a refusé de jouer l'hymne fasciste à Bologne déclenchant la fureur de Mussolini, il renonce à diriger au festival de Bayreuth, quittant les répétitions en apprenant la venue d'Hitler au Festival et lance des pétitions dans le monde contre l'éviction des musiciens juifs). Toscanini d'emblée décide de diriger Per l'Humanita pour le concert inaugural à Tel-Aviv et surtout refuse le moindre cachet qu'Huberman aurait été bien en peine de lui offrir.<sup>1</sup>

Huberman n'aura de cesse de courir le monde pour faire vivre cet orchestre qui, pendant la guerre, ira souvent jouer sur le front devant les soldats britanniques et sera surnommé le commando musical juif de Palestine. Huberman jouera encore une dernière fois le concerto pour violon de Brahms à Lucerne en 1947 avant d'y mourir.

En avril 1987, meurt dans une prison américaine du Connecticut un musicien, Julian Altman qui a le temps d'avouer à son épouse que son violon révèle un secret dissimulé dans l'étui. Les coupures de presse qui y sont cachés révèlent qu'il s'agit du fameux Stradivarius, dérobé à Huberman dans sa loge cinquante ans plus tôt et jamais retrouvé jusque là.

Après restauration et décapage de l'infâme vernis mis par le voleur pour cacher le pedigree, ce violon passe quelques années plus tard entre les mains de Norbert Brainin, un des fondateurs de l'Amadeus quartet qui le fait essayer à Joshua Bell<sup>2</sup> qui a le coup de foudre. « Ce sera peut-être un jour le vôtre » lui dit-il alors.

Joshua Bell, un des plus grands violonistes actuels, entre cinq ans plus tard chez un fameux luthier de Londres pour acheter des cordes et se retrouve devant ce violon ; il décide de l'acheter coûte que coûte (4 millions de dollars !). Le Huberman devient son violon.



En 1936, le stradivarius de Huberman est volé dans sa loge lors d'un concert de soutien à New-York au Carnegie Hall... Il réapparaît 50 ans plus tard quand décède en prison Julian Altman, un musicien qui a le temps d'avouer que son violon recèle un secret dissimulé dans l'étui. Les coupures de presse qui y sont cachées révèlent qu'il s'agit du fameux stradivarius dérobé à Huberman.

Mais l'histoire ne serait pas complète si Zygmunt Rolat, évoqué au début de cet article (et qui pendant tout le documentaire que je vous incite à voir en hébreu/anglais non traduit évoque les massacres et les combats des juifs de Czestochowa), n'avait voulu que revive la mémoire de sa communauté juive polonaise d'origine.

Ayant fait fortune dans les affaires, devenu philanthrope, Z. Rolat tient à rappeler et réaffirmer la présence juive dans cette partie de la Pologne en élevant des monuments commémoratifs. restaurant des cimetières juif et en subventionnant des festivals juifs à Cracovie ou le Musée juif de Varsovie. Grâce à son opiniâtreté, c'est dans l'actuel théâtre de Czestochowa, construit durant l'ère communiste sur les ruines de l'ancienne Grande synagogue de la ville, que Joshua Bell joue le 20 octobre 2009, le Concerto pour violon de Brahms avec bien sûr sur le fameux Stradivarius de Bronislaw Huberman, né cent vingtcing ans plus tôt dans cette même ville. Ce concert a lieu à l'endroit même où s'élevait la Grande synagogue, là où

priait la famille Huberman, la famille Rolat et Zygmunt lui-même, enfant.

Alors quand vous entendrez Joshua Bell sur son Stradivarius à Paris ou mieux encore avec le Philarmonique d'Israël à Jérusalem ou Tel-Aviv dans la grande salle de concert Bronislaw Huberman de l'Auditorium, vous penserez à... cette belle histoire juive.

לנצח ישראל

- 1) Toscanini reviendra jouer en Palestine l'année suivante et même du Wagner, plus jamais joué officiellement depuis en Israël. Amoureux du pays, il demandera aussi régulièrement qu'on lui envoie des photos des orangers qu'il avait plantés dans un moshav.
- 2) Joshua Bell, qui vient souvent jouer en Israël, a retrouvé aussi à Gedera la tombe d'un de ses arrières grand-pères, Shlomo Avigdor Levy, un des membres du Bilou ainsi que celle de son grand-père, hazan. J. Bell a tenté en 2007 une expérience en jouant les morceaux les plus virtuoses sur son instrument de 1713 pendant 3/4 d'heure dans le métro de Washington. Il n'a récolté que 32 \$ dont 20 donnés par un voyageur qui l'avait reconnu.

# Réponses Quizz de chavou'ot

■ par Ava-Gabrielle et Salomé Gribe

- 1 b : Le don de la Torah constitue la création et la formation officielle du peuple juif. Ce jour là, tout le peuple uni « comme un seul homme et avec un seul cœur », a choisi d'accepter le joug des Mitsvot, en déclarant : « Na'assé Vénichma » (nous ferons et nous comprendrons). Par ailleurs, ce jour historique est unique dans toute l'histoire de l'humanité, car il constitue la seule révélation divine faite à tout un peuple (et non à un seul homme, comme c'est le cas dans les autres religions). Chaque année, lors de la fête de Chavou'ot, nous renouvelons notre acceptation de la Torah et cette alliance avec D.ieu. **2 - c** : C'est le 6 Sivan de l'an 2448 de la création du monde, un jour de Chabbath, que D.ieu se dévoila au peuple juif, et scella ainsi Son alliance éternelle avec lui. La fête de Chavou'ot tombe le 6 Sivan en Israël, et le 6 & 7 Sivan en Diaspora.
- 3 b : C'est le 7 Sivan qu'a lieu le don de la Torah selon la littérature rabbinique. D.ieu avait prévu de donner la Torah aux Bnei Israël le 6 Sivan, après deux jours de préparation les 4 et 5 Sivan pour la Mitsva de Pricha. Mais lorsque Moché Rabbénou transmet cette Mitsva, il parle d'une période

- de 3 jours et ajoute donc de facto un jour de préparation, le 6 Sivan.
- **4 c**: Ce sont plus de 3 millions d'hommes, de femmes et d'enfants qui ont assisté à la révélation Divine au mont Sinaï. Et 600.000 âmes, départagées entre les différentes personnes, étaient présentes ce jour-là.
- **5 a**: En hébreu, « Chavou'ot » signifie « semaines », en lien avec les 7 semaines de préparation entre la sortie d'Égypte (Pessa'h) et Chavou'ot, le don de la Torah. Cette fête est aussi appelée 'Hag Hakatsir (fête célébrée à l'époque de la moisson) et Yom Habikourim (jour à partir duquel il est possible de consommer la nouvelle récolte des 7 espèces de fruits après avoir apporté au Temple les prémices de ces récoltes).
- **6 a**: Il est d'usage de consommer des aliments lactés pendant la fête (soit le soir, soit le lendemain matin avant le repas du midi, selon les coutumes), en souvenir des Bné Israël qui avaient fait de même après avoir reçu la Torah ils n'avaient pas encore rendu leurs marmites cachères afin de pouvoir y cuire de la viande. La Torah est également comparée au lait, aliment riche et qui fait vivre le nouveau-né, comme le peuple juif,

au moment du don de la Torah.

- 7 c: Le soir de la fête, les hommes ont l'habitude de veiller et d'étudier la Torah toute la nuit, pour réparer les fautes des Bné Israël qui ont dormi la nuit précédant le don de la Torah... c'est D.ieu Lui-même qui avait dû les réveiller. Rabbi 'Haim Vital (l'élève du Ari zal) disait que tous ceux qui veillent sans dormir un seul instant peuvent être assurés d'être préservés durant l'année entière du moindre désagrément.
- **8 c**: La coutume est de décorer la synagogue avec des fleurs et des plantes, en souvenir du mont Sinaï qui s'était couvert de fleurs en l'honneur du don de la Torah.
- 9 b : Il est coutume que chacun lise le livre de Ruth, en souvenir du roi David, un de ses descendants, qui naquit à Chavou'ot, et quitta ce monde le même jour, 70 ans plus tard. D'après certains de nos maîtres, c'est aussi pour nous montrer l'exemple de Ruth qui se convertit pour rejoindre le peuple Juif.
  10 a et b : La fête de Chavouot correspond à l'anniversaire du départ de ce monde du roi David et du Baal Chem Tov, le fondateur du 'Hassidisme. La Hiloula de Rabbi Shimon bar Yohaï a lieu à Lag Baomer.

# CARNET MONTÉVIDÉO

### **NAISSANCE**

# Nous avons l'immense plaisir de vous informer de la naissance à New York, de Chochana Rivka, petite-fille de notre Président Marc Kogel et son épouse Judith. Leur joie est partagée par ses parents Tsilla et David Kogel-Haziza; ses grands parents paternels, Frédéric Haziza, Natacha Rouche; ses arrière-grand-parents David Kogel (Jérusalem, Eyn-Hanatziv), Evelyne Rozen (Strasbourg), Huguette Haziza (Paris) et Marcel Sztabowicz (Bergerac).

■ Mazaltov à David et Sandrine Soussan pour la naissance de leur fils Elon Haïm. Toutes nos félicitations aux grand-parents Corinne et Roger Hanau, Joelle et Raymond Soussan. ■ Un petit-fils est né chez Henry Mryoussef, Mazal Tov aux heureux parents Frédérick et Elisa Moryoussef.

### BAR et BAT MITSVA

La situation sanitaire n'a pas permis de célébrer à la synagogue les bar mitsvoth prévues. Néanmoins, elles ont pu avoir lieu et réunir la famille et la communauté grâce aux applications de visio-conférences.

■ Un grand mazaltov à Elie Dilouya qui est devenu bar mitsva le 3 mai dernier.

Toutes nos félicitations à ses parents David et Laure Emmanuelle, à Salomon et Salomé le frère et la sœur d'Elie, aux grands parents Jacqueline Dilouya, Alain et Claude Levy (née Charbit) et à l'arrière grand-mère maternelle Odette Charbit. Nous avons une pensée pour le père de David, Roger Dilouya z"l.

■ Un grand Mazaltov à Samuel Batoua à l'occasion de sa bar mitsva. Toutes nos félicitations à ses parents, Mr et Mme David Batoua ainsi qu'à toute la famille

### DÉCÈS

- Mr Stéphane Haddad, beau-frère de Jean-Michel Rykner
- Mme Yvonne Cohn, mère de Francis
- Mr Benoît Gherchanoc, père de Jérôme
- Mme Malka, mère de Jacques
- Mr et Mme Bennatan, parents de Lucien
- Mme Hellen Wiener, mère de Francine Cicurel

Toutes nos condoléances à leurs familles.

Nous invitons les personnes n'ayant pas d'e-mail et qui souhaitent être prévenus des événements communautaires par téléphone, de se manifester auprès du secrétariat au 01 45 04 66 73.

« Ce journal contient des textes sacrés, merci de ne pas le jeter. Il doit être mis à la Gueniza »



fsju

sous l'égide de la Fondation du Judaïsme Français

# POUR SAUVER DES VIES!



Confrontée à une crise sanitaire sans précédent, dès les toutes premières heures, la Fondation FSJU, s'est mobilisée et a créé un Fonds Spécial d'Urgence Coronavirus: pour les familles les plus touchées par la précarité ou le deuil, pour les ainés isolés, pour les soignants des EHPAD...

Grâce à votre don IFI, la Fondation FSJU soutient des actions sociales et éducatives.

Votre don est déductible à 75% de l'Impôt sur la Fortune Immobilière.

POUR UN IFI SOLIDAIRE, DONNEZ SUR FSJU.FONDATIONJUDAISME.ORG

Une question ? Un conseil en toute confidentialité ? contactez Julie Guez au 06 13 43 50 41 ou j.guez@fsju.org

### **Great Technology**

+ Marketing + Finance + Compliance = Strategy

\* Execution

= Value Creation

# **Atacama Innovation**

Technologie au service de la finance Finance au service de la technologie

Gestion de risque - Développement durable

Notre métier : transformer le potentiel en réalité, transformer le risque en opportunité

https://atacama.io